

Bien dans sa peau



La Tribune

cyberpresse.ca

jeudi

SHERBROOKE

12 avril 2001

91e ANNÉE - No 44

0,65 (week-end: 1,75\$) Plus taxes

Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)



Recrutement d'infirmières

Le CHUS garantit un poste à temps complet aux candidates (A3)

Priorité-Emploi



52 employeurs offriront 1600 postes au salon de l'emploi (B1)

LES SPORTS

Départ réussi pour les Faucons bantam AA à la coupe Chrysler



5 2

CAHIER C

Tragédie en Afrique du Sud



Une bousculade à un match de soccer fait 43 morts (C9)

Météo / C7

PLUIE

6

6h06

19h29



23 avr 30 avr 07 mai

L'avocat de Canale relève des failles dans le récit du plaignant

Le verdict tombera le 30 août au procès de l'entraîneur des Castors



Louis-Eric ALLARD

Rouyn-Noranda

«Un coup de bâton est survenu dans ma direction et j'ai eu le réflexe de tenter d'attraper le bâton, mais il a glissé sur ma jambe gauche tout juste en bas du genou. Soudainement, j'ai vu M. Canale avec un bâton dans les mains et il m'a regardé dans les yeux. Il m'a vu avec un manteau des Huskies sur le dos. Il avait l'air surpris.»

Hier, au Palais de justice de Rouyn-Noranda, devant seulement une dizaine de curieux, le gouverneur des Huskies de Rouyn-Noranda, Me Jacques Trudel, a réaffirmé que Jos Canale l'avait frappé, le 27 mars 2000, à l'issue du quatrième match des séries entre les Castors de Sherbrooke et les Huskies, à l'aréna Dave-Keon.

Le procès de Jos Canale n'aura duré qu'une seule journée, mais la saga de Rouyn-Noranda est loin d'être terminée. Il faudra patienter jusqu'au 30 août avant qu'une décision ne soit rendue dans cette affaire.

Le juge Denis Lavergne a indiqué qu'il prendrait bien le temps d'examiner tous les éléments du dossier avant de rendre une décision dans cette cause, où l'entraîneur des Castors est accusé de voies de fait armées avec un bâton de hockey.

Lorsque Canale a appris de la bouche de son avocat Gérard Lahaye qu'il devrait attendre encore quatre mois avant de connaître le verdict, il n'a pu s'empêcher de hocher la tête en signe de dépit.

L'entraîneur-chef des Castors de Sherbrooke n'a pas été appelé à témoigner. Il s'est avéré fort calme tout au long du procès, démontrant peu de réactions. On pouvait le sentir toutefois un peu préoccupé à l'idée de faire face à la justice.

«Jos a trouvé ça éprouvant», a reconnu l'avocat de Canale, Me Gérard Lahaye.

Pour ce qui est de Canale, il est demeuré muet sur le procès à la demande de son avocat.



Photo La Tribune, Louis-Eric Allard

Peu après la fin de son procès, l'entraîneur-chef des Castors, Jos Canale, au centre, discutait en compagnie de son avocat Gérard Lahaye et du directeur exécutif des Castors, Pierre Sasseville, en attendant un taxi qui devait conduire le groupe à l'aéroport pour le voyage de retour.

Un contre-interrogatoire serré

Me Lahaye s'est montré fort habile et coriace, hier, en contre-interrogatoire en réussissant à contredire en quelques occasions, les deux principaux témoins, Me Trudel et André Chevrier, un agent de sécurité, qui était d'office tout juste derrière le banc des Castors en cette soirée du 27 mars 2000.

Me Trudel n'a pu affirmer à Me Lahaye s'il était debout ou assis lorsque Canale l'aurait frappé. Il a aussi dit que Canale l'avait frappé en passant un hockey entre les barreaux séparant le couloir de son siège, mais il n'a pu assurer exactement entre quels barreaux le hockey est passé.

Me Trudel n'a pu non plus certifier si le hockey qui l'avait frappé était enroulé.

Me Lahaye a aussi repris André Chevrier à l'aide d'une bande-vidéo. Ce dernier affirmait que Canale s'était déplacé d'un côté alors que la bande-vidéo démontrait le contraire.

«Monsieur le juge, en raison de toutes ses contradictions, vous ne pouvez pas condamner mon client hors de doute raisonnable. La bande-vidéo ne démontre jamais Jos Canale qui frappe Me Trudel. M. Chevrier s'est trompé deux fois dans sa version des faits. Je ne dis pas que Me Trudel ment, mais je crois qu'il a vu Jos Canale dans un moment de confusion. Ce n'est pas faire

preuve de malhonnêteté, mais il vient tellement à croire sa version qu'il voit Jos Canale dans sa soupe. Il y avait tellement de joueurs avec des bâtons et tout s'est tellement passé rapidement. Je crois que Me Trudel se trompe», a plaidé Me Lahaye.

Du côté de la couronne, le procureur Me Desrosiers a indiqué que rien ne permet de mettre en doute le témoignage de Me Trudel.

«Malgré un contre-interrogatoire serré, Me Trudel a décrit de façon claire et nette ce qui s'est passé», a argué Me Desrosiers.

Me Lahaye savonne le témoin principal (A2)

La CSN prépare le virage municipal

André LAROCHE

Sherbrooke

La CSN a commencé hier soir à placer ses pions en vue d'une guerre inter-syndicale qui pointe à l'horizon. L'enjeu sera l'obtention des accréditations syndicales des employés municipaux de la future Ville de Sherbrooke.

Le président de la CSN, Marc Laviolette, s'était même déplacé pour rencontrer dans un hôtel de Sherbrooke une centaine de travailleurs venus prendre de l'information et exprimer leurs inquiétudes face à la réorganisation de leur travail.

On compte environ 750 employés municipaux dans les neuf municipalités touchées par la fusion. La CSN représente quelque 150 d'entre eux à Lennoxville, Rock Forest, Deauville, Bromptonville, en plus des salariés de la CMTS.

Les travailleurs des autres municipalités sont surtout représentés par la SCFP et la FISA, et dans une moindre mesure la CSD et les Teamsters.

Ces centrales se préparent donc à

Janvier Cliche, à droite, président du conseil central de la CSN en Estrie, craint que des négociations de coulisses entre politiciens portent ombrage aux droits des employés municipaux.



Imacom, Marc Picard

une dure bataille de maraudage car il est fort à parier que les syndiqués auront à choisir leurs nouveaux syndicats dans les premiers mois d'existence de la ville nouvelle.

En effet, selon la loi 124, un vote d'allégeance pourrait être tenu s'il n'y a pas d'entente entre les syndicats et la nouvelle municipalité. Ce scénario est le plus plausible, a indiqué hier soir le conseiller syndical François Juneau.

Le commando de la CSN envoyé hier soir, formé de conseillers syndicaux,

d'un avocat et d'une actuaire, a répété à maintes reprises le besoin d'un comité de transition pour créer le nouveau Sherbrooke.

Lors de l'annonce de la fusion en mars dernier, la ministre des affaires municipales, Louise Harel, avait affirmé que le processus serait administré par les seuls élus municipaux et leurs hauts fonctionnaires.

Mais un tel comité est nécessaire, autant pour le contribuable que pour l'employé municipal, soutient la CSN.

Ce n'est que par un comité de transition, a-t-il été expliqué, que les syndicats peuvent négocier un protocole de transfert des employés municipaux. Un tel document prévoit la nature des emplois, les quarts de travail, les salaires...

«La fusion à St-Jean-sur-Richelieu se fait entre les élus et c'est le bordel! Et on ne parle pas là d'une ville de la taille de Sherbrooke», a lancé pour sa part François Villeneuve, conseiller syndical.

Le président du conseil central de la CSN en Estrie, Janvier Cliche, dit craindre que des politiciens négocient en coulisse pour s'assurer un poste à l'hôtel de ville, au détriment des employés municipaux. «La rumeur veut que le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, ait demandé qu'il y ait des élections en novembre et que le budget municipal soit adopté par la suite. En clair, il veut pouvoir avoir le poste d'abord pour pouvoir tout décider ensuite», a-t-il affirmé.

«On ne peut pas laisser faire les maires et les hauts fonctionnaires. Il faut du monde qui n'ont pas d'intérêt politique pour dire comment fonctionnera le transport ou la voirie...», a rajouté François Juneau.

À CONSULTER ABSOLUMENT VENDREDI 20 AVRIL DANS LaTribune

GUIDE DU SALON
52 EMPLOYEURS SUR PLACE
1600 EMPLOIS À COMBLER

Les Rendez-vous de **PRIORITÉ emploi**

INDEX

Rubriques Page

Annonces classées C-6
 Arts et spectacles B-5
 Bandes dessinées C-7
 Bourses B-3
 Centre-du-Québec A-8
 Chez nous A-7
 Décès C-10
 Économie B-1
 Éphémérides C-9
 Fonds communs B-2
 Horoscope C-7
 Loterie A-3
 Louise Vézina C-10
 Messier en liberté C-12
 Météo C-7
 Mode D-1
 Mot perdu C-7
 Mots croisés C-6
 Opinions A-10
 Sports C-1

L'avocat de Canale savonne le plaignant à quelques reprises

Louis-Éric ALLARD
 Rouyn-Noranda

L'avocat de Jos Canale, Gérald Lahaye, a sorti les dents dès le départ, hier.

Au début du contre-interrogatoire, il a demandé à Me Jacques Trudel, le plaignant dans la cause Canale, s'il avait déjà plaidé devant le juge Denis Lavergne. Me Trudel a répondu de fa-

çon affirmative, ce qui a semblé tracas- ser Me Lahaye.

«Ça cause un problème?», a demandé le juge Lavergne.

«Je m'attendais à une réponse négative, a rétorqué Me Lahaye.

«Me Trudel témoigne devant un juge devant lequel il plaide. Il y a une apparence d'injustice. Je ne mets pas en doute votre intégrité, monsieur le juge, mais ça peut donner une mauvaise impression à mon client», a confié



Le plaignant, Me Jacques Trudel

l'avocat de la défense.

Le juge, lui, a indiqué se sentir parfaitement à l'aise d'entendre tous les témoins, mais Me Lahaye a demandé une pause de 10 minutes afin de s'entretenir avec son client.

Au retour de la pause, Me Lahaye a indiqué que son client avait entièrement confiance de recevoir un procès juste et équitable.

«Non, c'était la situation qui était cocasse, car M. Vincelette tentait à ce moment-là de se diriger vers nos partisans», a corrigé Me Trudel, un peu mal à l'aise de son faux-pas.

Dans son témoignage, l'agent de sécurité André Chevrier dit n'avoir jamais vu Jos Canale frapper Me Trudel, mais il l'a vu avec un bâton dans les mains.

«Il avait un bâton et je lui ai arraché. Plus tard, je l'ai revu avec un autre bâton. J'ai par contre aperçu des joueurs frapper avec un bâton et je peux vous les nommer: il s'agit de Nicolas Corbeil et de Jean Jr Morin», a-t-il affirmé.

Déjà condamné sur la place publique

Rouyn-Noranda (LÉA)

Le procès de Jos Canale venait à peine de débuter que celui-ci était déjà condamné sur la place publique, hier, à Rouyn-Noranda.

Les gens interrogés ne semblaient avoir aucune sympathie pour l'entraîneur-chef des Castors de Sherbrooke.

«Quand tu frappes des gens à coups de bâton, tu ne mérites pas de travailler dans le public. Il mérite de perdre son job», lance Sophie Boutin, une adolescente, sous les approbations de ses amis.

«L'affaire Jos Canale traîne trop. Ça fait longtemps qu'il aurait dû se retrouver devant les tribunaux. Il mérite d'être coupable», soutient Roger Poliquin.

Pour Émilien Langevin, la place de Canale était bel et bien devant la justice, hier. «Quand tu joues du bâton de la sorte, tu dois répondre de tes actes. Pourtant, le hockey, ce n'est qu'un jeu. Ces choses-là ne devraient pas survenir.»

Comme quelques autres personnes qu'on a rencontrées, Monique Theriault n'était pas tout à fait au courant du dossier. «Je n'étais pas au Forum... quand ça s'est passé.»

Les témoins se parlent

Me Lahaye a aussi réprimandé Me Trudel parce qu'il avait adressé la parole à André Chevrier, un autre témoin principal dans l'affaire, tout juste avant le début du procès.

«Avez-vous parlé de Jos Canale», a demandé l'avocat M Lahaye.

«Oui», a reconnu Me Trudel.

«Dans votre profession, vous devriez savoir que ce n'est pas le genre de choses que vous devez faire», a déploré l'avocat de Canale.

Me Lahaye n'a pas manqué de taper sur les doigts de Me Trudel à chaque fois qu'il en avait l'occasion.

«J'ai vu que M. (Daniel) Vincelette avait reçu une gourde d'eau dans le front», a raconté Me Trudel à un certain moment tout en pouffant de rire.

«Et vous trouvez ça drôle?», a bondi Me Lahaye.

À L'INTÉRIEUR

Les procureurs de la Couronne augmentent la pression (C9)

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courriel électronique: redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION; Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés
 Prix de vente 3,52 \$
 T.P.S. 25 \$
 T.V.Q. 28 \$
 Coût à l'abonné 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:
 endroits desservis par camelots et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

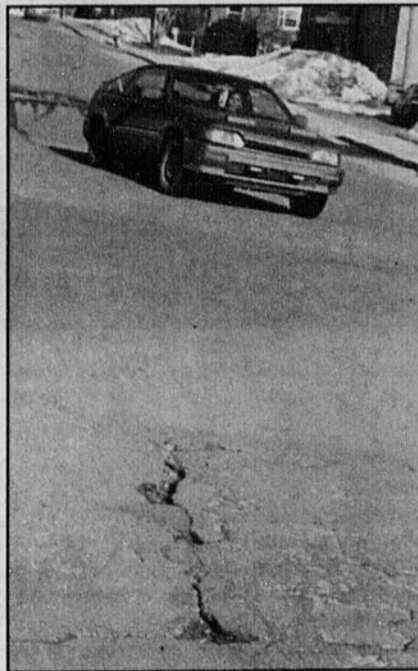
Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Les nids-de-poule ne survivront pas au beau temps... et à l'asphalte chaud



Imacom, Claude Poulin

Petit trou deviendra-t-il grand? Peut-être. Mais si on y voit assez rapidement rue Maisonneuve, près de Clark, on parviendra certainement à colmater la brèche avant que le pneu d'une voiture vienne y rendre l'âme.

Daniel FORGUES
 Sherbrooke

Plus que quelques semaines et la Ville de Sherbrooke aura une solution plus efficace pour réparer les nids-de-poule!

Pas que l'on n'ait déployé suffisamment d'efforts pour colmater les quelque 5500 trous dans les rues de la ville ces dernières semaines, mais, explique Guy Labbé du Service de planification des travaux publics, on doit utiliser de l'asphalte froid pour boucher les nids-de-poule en période printanière.

Ce sont d'ailleurs plus de 130 tonnes de cette matière qu'on a utilisées ces dernières semaines, «mais ça ne résiste pas aux changements de températures et on doit souvent retourner au même endroit», convient M. Labbé.

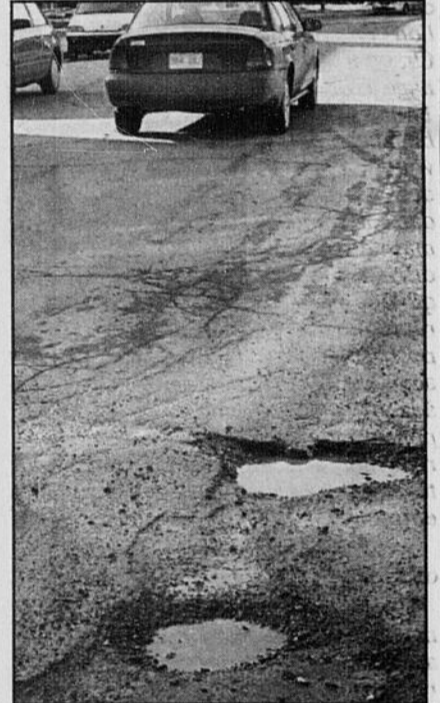
Quand le doux temps reviendra pour de bon, début mai, les usines d'asphalte chaud reprendront leur production et «là, on pourra faire un travail qui soit plus durable», dit M. Labbé.

Ce dernier considère néanmoins qu'on a résolu les principaux problèmes de nids-de-poule ces dernières semaines, si bien que le nombre d'employés affectés à cette tâche a été diminué.

Il y a quelques semaines, on avait jusqu'à neuf équipes en devoir pour réparer les nids-de-poule. Aujourd'hui, par exemple, il n'y a plus que trois équipes affectées à cette tâche parce qu'on a réussi à contrôler la situation», termine M. Labbé.

Rappelons que la Ville estime investir pas moins de 45 000 \$ uniquement dans la réparation des nids-de-poule.

Pour ce qui est maintenant de la rubrique **Le Trou du jour** amorcée par votre quotidien il y a de cela quelques semaines, le temps est maintenant venu d'y mettre un terme. La précieuse collaboration des lecteurs aura constitué un atout majeur dans notre recherche de ces trous du jour. Comme le beau temps semble maintenant vouloir s'installer pour tout de bon, nous vous laissons sur une série de trous captés par nos photographes à qui, incidemment, nous devons une fière chandelle!

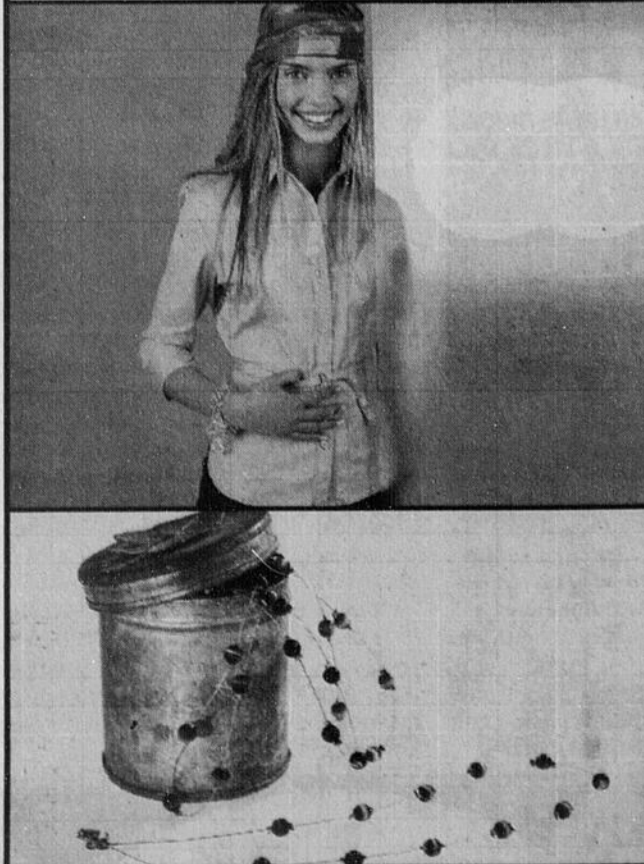


Eux qui ne demandent pas mieux que de poser les pieds dans l'eau quand arrive le beau temps, les enfants pourraient se laisser tenter par ces deux trous, captés rue Précourt.

twik

PÂQUES DIMANCHE 15 AVRIL

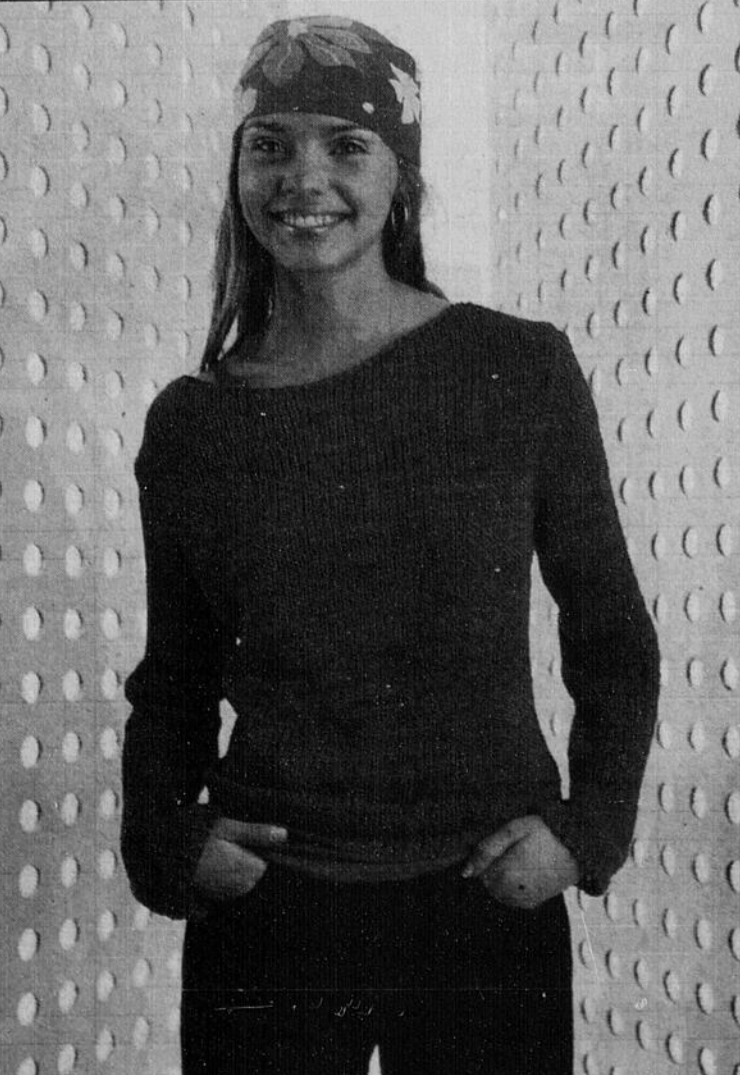
La chemise ceinturée rétro 30.⁰⁰
 Une exclusivité Twik. Coton et lycra stretch, couture à l'épaule, manches 3/4, bas arrondi. Blanc ou ciel. P.m.g.



Le collier filin oeil-de-chat 10.⁰⁰
 Mystère et boules de verre sur fil argent: un collier très fin qui s'enroule au cou en bleu, orange marine ou violet.

Le certificat-cadeau Simons, le bon-cadeau qui laisse entièrement carte blanche. Valeur de votre choix. Disponible à toutes nos caisses.

Le pull maille ruban 39.⁹⁵
 Maille en liberté pour Twik, texture fluide, un pull exclusif encolure ronde dégagée, à lui offrir en noir, blanc, sable, marron, rouge, dijon. P.m.g. Rég. 50,00*



Le tee-shirt tout en rayures 19.⁹⁹
 Un essentiel d'été, une valeur Simons exceptionnelle. Coton-lycra stretch qui bouge parfaitement. 4 combinaisons de rayures multicolores. P.m.g.tg.



la maison
simons



Mario GOUPIL

Quand Lafleur fait le ménage...

Coup de fil à Guy Lafleur, qui a décidé de vendre ses souvenirs à l'encan. Comme Bernard Geoffron avant lui. Une initiative qui a surpris et même déçu certains de ses admirateurs.

L'encan, qui va déjà bon train sur Internet, se terminera vendredi le 20 avril. L'ex-vedette du Canadien, maintenant âgé de 49 ans, m'a raconté que cet encan était finalement plus une vente de débarras qu'autre chose. Il a offert ses souvenirs en haut lieu, mais on n'en a pas voulu. Alors, le Démond Blond a décidé de faire le grand ménage.

Je vous livre l'intégral de la conversation que j'ai eue avec Guy un peu plus tôt cette semaine.

— Des regrets, Guy? Certains de tes fans ne doivent pas voir d'un très bon œil ton initiative...

— Aucun regret. Cela fait quatre ans que je pense à cela. J'ai voulu envoyer tout cela à un musée, mais il n'y avait pas d'intérêt à l'époque. J'ai aussi offert mes souvenirs à Pierre Ladouceur, l'ex-vice-président du Canadien, l'an passé. Il m'a dit que c'était une bonne idée que le Canadien les récupère, mais il ne s'en est jamais occupé.

— On dit que tu pourrais amasser entre 200 000 \$ et 500 000 \$ en vendant ces souvenirs à l'encan, dont la conclusion aura lieu jeudi et vendredi de la semaine prochaine. Est-ce que tu fais tout cela pour l'argent?

— (Grand éclat de rire) Difficile de savoir combien l'encan va rapporter. Est-ce que ce sera 100 000 \$, 300 000 \$, 500 000 \$? Je ne le sais pas. Je ne le fais pas parce que j'ai besoin d'argent, mais pour me débarrasser de toutes ces boîtes de souvenirs que l'on doit amener avec nous à chaque fois que l'on déménage.

Or, on a déménagé 12 fois en 17 ans. C'est bien beau de vouloir garder des reliques dans des boîtes, mais je préfère offrir aux gens qui ont un intérêt pour cela la possibilité de les acquérir. Une partie des profits iront à la nouvelle Fondation du Canadien pour les enfants. Je ne sais pas encore combien. Il faut aussi couvrir toutes les dépenses qu'un encan pareil entraîne.

— Tu gardes quelques souvenirs ou tu liquides vraiment tout?

— Je les avais d'abord offerts à mes fils Martin (26 ans) et Marc (16 ans), mais ils n'étaient pas plus intéressés que cela. Tout ce qu'ils voulaient avoir, c'était une bague de la Coupe Stanley chacun. Personnellement, je garde un paquet de tableaux qui sont dans la maison, des bagues des tournois de Coupe Canada de 1976 et 1981 et quelques autres souvenirs. Pour le reste, tout est offert à l'encan.

— Et tu vas t'acheter ton propre hélicoptère avec cet argent?

— (Autre grand éclat de rire) Non, il faut que tu sois riche pour pouvoir te payer cela. Il faut pouvoir payer l'hélicoptère, mais surtout cela coûte 400 \$ l'heure à opérer...

— Mais tu dois sûrement être riche, toi qui a été une grande vedette du hockey?

— La saison où j'ai gagné le plus d'argent, ce fut lors de mon retour avec les Rangers et j'avais touché 400 000 \$ US pour la saison. Aujourd'hui, les grandes vedettes gagnent 8 ou 9 millions \$ par saison. Si j'étais à mon meilleur aujourd'hui dans la Ligue nationale, j'aurais probablement mon propre hélicoptère dans ma cour. Mais peut-être que ça ne m'intéresserait pas non plus...

— Et le Canadien, tu es allé les voir jouer souvent au Centre Molson, toi qui est l'un de leurs ambassadeurs officiels?

— Cinq ou six fois, je crois.

— Et cette équipe, tu en penses quoi?

— Difficile de savoir ce qu'elle vaut vraiment avec tous les blessés qu'elle a eus tout au long de la saison. Je pense que (André) Savard va faire du bon travail avec cette équipe-là. Mais (George) Gillett ou Molson vont devoir investir de l'argent pour aller chercher des joueurs. J'espère aussi que (Patrice) Brisebois ne partira pas. C'est un gars de Montréal après tout.

— Tu suis l'encan par l'intermédiaire d'Internet?

— Non, je n'ai pas d'ordinateur et ça ne m'intéresse pas d'en avoir un. L'Internet, ça ne me dit rien.

— Et vlan! Du Guy Lafleur tout craché.

mgoupil@latribune.qc.ca

Le CHUS lance une super-offre

Il garantit aux nouvelles infirmières un poste et du travail à temps plein jusqu'en octobre 2003

François GOUGEON
Sherbrooke

Le CHUS met le paquet pour s'assurer de recruter des infirmières: les candidates ont la certitude d'avoir un poste et la garantie de travail à temps plein jusqu'en octobre 2003.

En faisant part de cette information hier, au cours d'un colloque régional sur la planification de la main-d'œuvre infirmière tenue à Sherbrooke, la direction du CHUS a parlé d'une première au Québec.

«Une telle offre (garantie de poste et de travail à temps complet en même temps) est, à notre connaissance, unique au Québec», a émis la directrice des soins infirmiers (DSI) de l'établissement, Marie-Claire Pelletier.

Celle-ci a rajouté les nombreux autres avantages «naturels» qui se rattachent à un choix de carrière infirmière au CHUS: la présence de l'Université de Sherbrooke qui offre la possibilité d'études de premier et de deuxième cycle (comme dans le nouveau programme en soins critiques) tout en travaillant, un environnement technologique très avancé (comme avec le dossier clinique informatisé), un programme d'intégration professionnalisé et bien d'autres.

«La région proprement dite, et de sa qualité de vie, est également un atout», a aussi dit Mme Pelletier. D'ailleurs, c'est ce qu'on fait valoir dans les offres d'emploi publiées à l'extérieur de l'Estrie. On y donne même quelques adresses internet, dont celle de Tourisme Cantons-de-l'Est.

Mais on sait que ce n'est pas sans raison que le CHUS prend ainsi le taureau par les cornes: à une pénurie d'environ 50 infirmières en permanence, l'établissement aura besoin de 115 infirmières cet été pour répondre à la demande. Période de vacances oblige; ce qui nécessite même la fermeture de plus de lits qu'à l'accoutumée.

Aussi, alors que 88 infirmières avaient été embauchées, une vingtaine d'elles ont finalement accepté une offre ailleurs; la compétition étant féroce car la pénurie sévit partout. Si bien qu'en plus d'améliorer l'offre sur la table, le CHUS a convenu, comme cela est permis, d'embaucher quelque 70 infirmières en deuxième année de formation.

«Leur intervention sera bien sûr limitée et elles seront parfaitement encadrées pour assurer toute la sécurité requise aux patients. Mais cela nous donne un avantage car ces étudiantes, en étant ainsi sur le terrain, vont se familiariser avec le CHUS et seront intéressées d'y faire carrière après leurs études», a aussi commenté Mme Pelletier.

Pour elle, plus d'argent dans les poches des infirmières n'est pas l'avenue à explorer: l'embauche et la rétention doivent plutôt passer par l'amélioration des conditions de pratique, une correction de l'organisation du travail, la valorisation, etc.

«Il y a une limite à mettre de l'argent. L'embauche des infirmières c'est rendu un véritable marché noir. Il y a des établissements qui paient le déménagement, le coût du premier mois de loyer et ainsi de suite», a déploré Marie-Claire Pelletier.



Le sort de la profession d'infirmière préoccupe un tas de gens qui veulent particulièrement éviter que la pénurie actuelle s'aggrave encore. Cet aspect, entre autres, a été abordé hier lors d'un colloque régional sur la planification de la main-d'œuvre infirmière tenue à Sherbrooke. De gauche à droite, Micheline Ulrich, du ministère de la Santé et des Services sociaux, Marie-Claire Pelletier, directrice des soins infirmiers (DSI) du CHUS, et Nicole Michaud, responsable des dossiers de ressources humaines à la Régie régionale de l'Estrie.

Un coup de barre s'impose pour «revaloriser la profession»

Sherbrooke (FG)

Si rien n'est fait, la pénurie d'infirmières, qui se fait déjà sentir dans les hôpitaux, CLCS, établissements de soins de longue durée et autres, deviendra un vrai désastre: dans 12 ans, il manquera 600 infirmières en Estrie.

C'est un constat plutôt inquiétant qui est ressorti hier du colloque régional sur la planification de la main-d'œuvre infirmière, qui a réuni à Sherbrooke près de 100 intervenants désireux de mettre l'épaulé à la roue pour assurer un virement de tendance.

Et que les gens viennent du réseau de la santé, de l'éducation, des ministères de l'emploi et de l'immigration, il n'y a pas de solution miracle pour améliorer les choses. C'est un ensemble de conditions qu'il faudra réunir pour augmenter les effectifs infirmiers de quelque 1737 personnes d'ici 15 ans en Estrie. Soit plus de 38 000 à la grandeur du Québec.

Selon des données de 1999, on compte quelque 2240 infirmières en Estrie et le renouvellement naturel ne suffira pas à apporter les effectifs nécessaires: non seulement le personnel infirmier est vieillissant (60 pour cent dans les 35 à 49 ans et 12 pour cent dans les 50 ans et plus) mais le vieillissement même de la population nécessitera plus de soins infirmiers.

«La première priorité, c'est sans doute de revaloriser la profession, redonner sa fierté à l'infirmière, montrer que c'est encore noble la relation d'aide qui existe avec le patient», a indiqué Nicole Mi-

chaud, responsable des dossiers de ressources humaines à la Régie régionale de l'Estrie.

Ce sentiment est partagé par d'autres intervenants rencontrés en point de presse, comme Micheline Ulrich, du ministère de la Santé et des Services sociaux, Marie-Claire Pelletier, du CHUS ou encore Gaëtan Collard, de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke.

L'organisation du travail et de meilleures conditions d'exercice, l'encadrement efficace, un plus grand arrimage avec les maisons d'enseignement, une bonne planification, rendre la région plus compétitive et une foule d'autres éléments auront également leur impact.

Une période dommageable

«Ce qui a un peu tué la dynamique dans la profession d'infirmière, c'est à la suite de la réforme dans le réseau, alors que des gens se sont retrouvés sans poste, à attendre un appel au bout du fil», a indiqué Mme Pelletier.

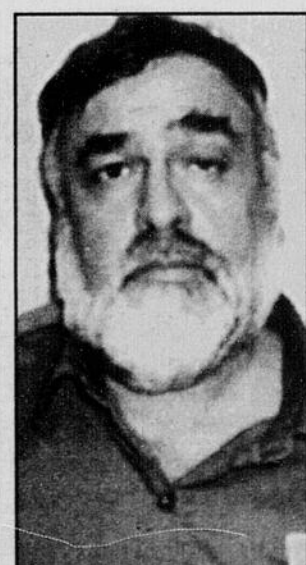
Mais maintenant que le réseau est mieux stabilisé, on pense qu'avec la concertation régionale qui se met en place et les pistes de solution qui se dégagent, on pourra éviter le pire.

Ce qui est rassurant ici en tout cas, c'est que des 11 régions du Québec investies jusqu'à maintenant par Mme Ulrich, l'Estrie est loin d'être la pire. Les difficultés se font davantage sentir dans huit autres régions, comme en Montérégie.

Un pédophile inculpé d'agressions à l'endroit de deux adolescents

Sherbrooke (PSJ)

Pédophile reconnu par le système et par l'intéressé lui-même, Jacques Talbot, âgé de 51 ans, a été amené devant la Cour du Québec, hier, sous l'inculpation d'agressions sexuelles commises à l'endroit de deux adolescents de 13 ans.



Jacques Talbot

Talbot a été arrêté mardi à la suite d'une enquête menée par le détective Mario Lebrun, du Service de police de la région sherbrookoise.

Originaire de Baie-Comeau, Talbot a élu domicile à Saint-Élie-d'Orford, non loin d'une école primaire et d'un parc.

Avant déjà des antécédents judiciaires en semblable matière, ayant même obtenu un pardon, Talbot serait le premier à reconnaître qu'il a de gros problèmes et un urgent besoin d'aide.

À l'été 1999

Les nouvelles accusations font état de gestes à caractère sexuel faits à l'endroit de deux gars de 13 ans, à l'été 1999.

Dans un cas, il est question d'actes à répétition étalés de juin à août sur une des victimes et dans l'autre, d'un seul geste, le même été. Ce serait survenu rue Short, dans le quartier Ouest de Sherbrooke.

Talbot serait ce genre d'individu à fréquenter parcs, piscines ou tous les endroits publics où il serait en mesure de repérer des jeunes proies.

de repérer des jeunes proies.

La procureure Hélène Fabi représente le ministère public dans ce dossier et le défenseur Jean Leblanc voit aux intérêts de l'accusé.

L'homme a été maintenu en détention après sa comparution. On débattrait aujourd'hui de la pertinence ou non de le remettre en liberté.

LE MEILLEUR PRIX GARANTI

PREMIER DIVERSIMANTO honore les certificats d'assurance et d'entreposage de la compétition aux mêmes conditions et au même prix que l'année dernière, sur présentation de votre facture ou de votre certificat.

Protection d'assurance équivalente ou même supérieure.

Respect des dates de renouvellement de votre assurance actuelle.

Présentez-vous en personne au magasin. Venez déposer votre manteau d'hiver et nous vous remettrons GRATUITEMENT un

FOULARD d'importation italienne

Un seul coupon par client pour la durée de la promotion. Valable jusqu'au 30 avril 2001.

PREMIER DIVERSIMANTO 422, King Est SHERBROOKE

(819) 564-1337 Sans frais 1 888 564-1337

SERVICE GRATUIT DE CUELLETTE À DOMICILE PARTOUT EN RÉGION

loto-québec résultats

Tirage du 2001-04-11

1 ^{er} numéro 916730 25 000 \$ numéro décomposable	2 ^e numéro 332271 50 000 \$ numéro décomposable
3 ^e numéro 872133 100 000 \$ numéro décomposable	4 ^e numéro 014393 ALLEZ À LA TÉLÉ numéro non décomposable

6/49 Tirage du 2001-04-11
02 08 11 24 30 36
Numéro complémentaire: 05

4/9 Tirage du 2001-04-11
03 09 10 11 25 45
Numéro complémentaire: 41

Promotion Double Jeu Tirage du 2001-04-11
02 20 29 35

*Seules les sélections participant au Loto 6/49 et au Québec 4/9 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

Banco Tirage du 2001-04-11 02 04 16 18 20 21 22 24 25 29 33 35 41 42 45 46 55 56 64 66	Extra Tirage du 2001-04-11 NUMÉRO 458066
Quinté Tirage du 2001-04-11 3 4 596 6425	

Le jeu doit rester un jeu.
Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparition entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a prévaloir.

T.V.A., LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

53 000 «pains partagés» à distribuer

Daniel FORGUES
Sherbrooke

Si la campagne du Pain partagé de Caritas ne se déroule officiellement que demain, Vendredi saint, tout un branle-bas la précède, pas seulement dans l'organisation des troupes, mais aussi dans la préparation et la distribution des pains cuits par quatre boulangeries et qui seront offerts à la population.

Hier, par exemple, ils étaient une quinzaine de bénévoles à grouiller comme des fourmis à l'entrepôt de la boulangerie Multi-Markets, boulevard Industriel à Sherbrooke.

Là, il y avait quelque 19 000 pains à classer selon les commandes prévues pour chaque secteur. Il fallait, entre autres, classer des milliers de pains dans des boîtes à l'intérieur d'une remorque, question de libérer l'entrepôt pour ses opérations habituelles.

«Il ne faut pas oublier que les pains doivent être disponibles bien avant que les bénévoles ne se mettent au boulot demain. Pas de pain, pas de campagne!», s'exclame le coordonnateur de cette campagne, Pierre-Gilles Pilette.

À pied d'oeuvre

Hier soir, les bénévoles étaient à l'ouvrage à la boulangerie Georges, à Fleurimont pour les mêmes préparatifs.

Plus tôt cette semaine, les bénévoles du Pain partagé avaient livré 3500 boîtes et 16 000 sacs dans les boulangeries Multi-Markets, Georges, Demers et

Bertrand, question d'emballer les pains de blé entier destinés à la distribution de demain.

D'ici demain, quelque 53 000 pains auront été livrés en quelque 70 endroits

de la grande région de l'Estrie en vue de cette seule campagne de financement annuelle de l'organisme Caritas. Les revenus de cette campagne de financement représentent 50 pour cent

du budget annuel de l'organisme.

Demain, ce sont quelque 3500 bénévoles qui verront à vendre les pains soit en porte à porte, dans des entreprises et même des lieux commerciaux. On

suggère un don de 5 \$.

Il s'agit de la 39e campagne du Pain partagé organisée par Caritas qui espère ainsi recueillir environ 185 000 \$ avec cette activité.



Bénévole depuis les débuts de la campagne du Pain partagé, Normand Bolduc était en compagnie de la présidente du comité d'organisation, Lise Roy, hier, alors que plusieurs bénévoles participaient au branle-bas destiné à préparer la campagne qui doit s'amorcer demain dans tout le diocèse de Sherbrooke.

Bénévole pour la bonne cause depuis... 29 ans

Sherbrooke (DF)

Si Normand Bolduc a pris sa retraite il y a quelques mois à peine à l'âge de 65 ans, il n'a pas l'intention de négliger la campagne du Pain partagé.

En fait, M. Bolduc représente le doyen des bénévoles de cette vaste opération de financement pour l'organisme Caritas.

«J'ai commencé en 1962 à donner de mon temps pour cette campagne et je ne vois pas quand j'arrêterai», avoue-t-il fièrement.

Mais on ne trouvera jamais M. Bolduc à solliciter les gens de porte à porte pour vendre le Pain partagé. Il laisse ça aux autres bénévoles.

«Ma part à moi, c'est plutôt de participer aux préparatifs», conte fièrement cet ex-travailleur rencontré hier midi à l'entrepôt de la boulangerie Multi-Markets où l'on classait pas moins de 19 000 pains en vue de la distribution de demain.

Un connaisseur

Normand Bolduc s'y connaît plutôt bien dans le pain; depuis 1962, il a travaillé pour la boulangerie Laroche et Frères (fermée en 1995) puis pour Multi-Markets, jusqu'à l'an dernier alors qu'il a pris une retraite bien méritée.

Depuis 1962, il n'a raté qu'une campagne du Pain partagé «et c'est parce que j'étais hospitalisé», fait-il valoir.

M. Bolduc croit en la cause de Caritas tout comme il croit aussi en d'autres causes charitables.

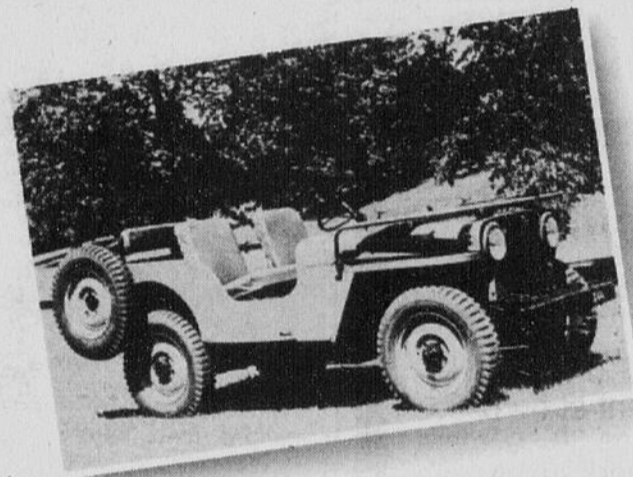
Il est bénévole dans sa paroisse, Saint-Charles-Garnier, où il s'occupe de la distribution du feuillet paroissial; il a participé à la fondation du conseil des Chevaliers de Colomb de Fleurimont et est actif au sein du conseil 530 des Chevaliers de Colomb à Sherbrooke.

«Tous et chacun, on devrait se faire un devoir de s'impliquer dans la société. Après tout, cette société-là, c'est à nous», souligne-t-il.

Son implication cette année au sein de la campagne du Pain partagé aura été de passer près de huit heures à préparer les pains comme il l'a fait hier à l'entrepôt de la boulangerie Multi-Markets.

«Une journée, c'est ma part à moi et ça me fait toujours plaisir de rendre ça», conclut-il le sourire en coin.

IL Y A 60 ANS, ON SORTAIT DES SENTIERS BATTUS PAR OBLIGATION. AUJOURD'HUI, C'EST AUSSI PAR PLAISIR.



Célébrez le 60^e anniversaire de Jeep. Offrez-vous l'original.



LOUEZ POUR

439 \$
/mois[†]

Location de 48 mois.
Transport et taxe sur le climatiseur inclus.

Jeep Grand Cherokee Laredo 2001

- Moteur de 4 litres, 6 cylindres
- Transmission automatique à 4 rapports
- Climatiseur
- Freins à disque aux 4 roues avec antiblocage
- Sacs gonflables de nouvelle génération
- Régulateur de vitesse
- Roues de 16 po en aluminium
- Plein d'essence gratuit[‡]
- Protection de 5 ans/100 000 km^{††} sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 5 ans/100 000 km^{††}

OPTIONS SANS FRAIS: • Haut-parleurs Infinity • Radiocassette AM/FM avec lecteur multi-CD (10)



ÉDITION LIMITÉE

Célébrez le 60^e anniversaire de Jeep... avec l'arrivée du Grand Cherokee Édition Limitée.

- Emblème 60^e anniversaire
- Sièges en cuir deux tons
- Roues chromées 17 po
- Radiocassette AM/FM avec lecteur multi-CD (10)

SEULEMENT 200 VÉHICULES EN STOCK

Jeep
LE SEUL ET UNIQUE

5/100

Protection de 5 ans/100 000 km^{††} sur le groupe motopropulseur. Assistance routière de 5 ans/100 000 km^{††}.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep.

DIPLÔMES
Rabais jusqu'à 500 \$^{†††}

Premier versement et dépôt de sécurité exigés à la livraison. † Tarif mensuel et descriptif pour le Jeep Grand Cherokee Laredo 2001 avec ensemble 26E + ADC + LSA + RBP et comptant initial de 4 995 \$ ou échange équivalent. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km, au taux de 15¢ le km. Immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits mobiliers et taxes de sus. Location pour usage personnel seulement. Le concessionnaire peut louer à prix moindre et peut avoir à échanger/commander un véhicule. Aucun rachat requis. Sous réserve de l'approbation de Services financiers DaimlerChrysler. Offre de durée limitée et exclusive sauf pour les possibilités de la combiner à la remise aux diplômés et au programme d'aide aux handicapés physiques. ‡ Plein d'essence gratuit à l'achat ou à la location de tout véhicule neuf 2001. †† Suivant que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Des conditions s'appliquent. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. † 500 \$ de remise aux diplômés à la location. Jeep, est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour asséoir les enfants.



Club Richelieu
Sherbrooke



Me Martin Brunet,
avocat

Le Club Richelieu de Sherbrooke est fier d'annoncer la venue de Me Martin Brunet, avocat. Le Club Richelieu apporte son aide à l'enfance défavorisée en plus de contribuer principalement à l'oeuvre de la Ligue pour l'enfance de l'Estrie et d'autres organismes connexes.

Un voyage «justifié» en Europe

□ Malgré sa disparition prochaine, la Régie des eaux enverra six administrateurs pour une mission de 10 jours à l'étranger



Luc LAROCHELLE
Sherbrooke

Six administrateurs de la Régie d'assainissement des eaux de la région sherbrookoise, dont cinq élus, s'envolent pour l'Europe le mois prochain afin de participer à une mission de 10 jours. Cette expédition coûtera entre 20 000 et 25 000 \$ aux contribuables, mais la présidente de la Régie, Chantal L'Espérance, juge qu'elle est justifiée malgré la disparition prochaine de cet organisme, qui sera intégré à la nouvelle ville.

Selon Mme L'Espérance, les contribuables ne doivent pas percevoir ce séjour à l'étranger comme une récompense pour services rendus que s'attribuerait un groupe d'élus en fin de mandat.

«Absolument pas, la planification de cette mission est commencée depuis une douzaine de mois. Il n'était alors pas question de fusion ou de disparition de la Régie. L'objectif de ce séjour en Europe est de répondre à des problématiques spécifiques qui ne seront d'ailleurs pas solutionnées juste en changeant le cadre légal de l'administration de qui relève la gestion des eaux usées», soutient la présidente.

La Régie d'assainissement des eaux est confrontée à des débordements de son réseau de captage lors de grandes pluies ainsi qu'à des réticences grandissantes du milieu agricole pour la valorisation des boues accumulées dans le processus de filtration. À défaut d'être réutilisées comme fertilisants, doivent être transportées à grands

frais au site d'enfouissement de Saint-Nicéphore.

«Les citoyens de la région de Sherbrooke, qui ont investi 100 M \$ dans la construction d'une usine de traitement des eaux usées, ne souscrivent probablement pas aux débordements qui surviennent sporadiquement et qui transforment nos cours d'eau en égout à ciel ouvert. Les entreprises que nous visiterons en France et en Écosse ont développé une expertise mondiale dans la résolution de tels problèmes», explique pour sa part le directeur général de la Régie, André Robert.

Les représentants des cinq villes membres de la Régie, qui se sont disputés durant près de deux la présidence de l'organisme et se sont affrontés sur la question de la rémunération des élus, ont voté unanimement en faveur de la résolution les autorisant à prendre part à la Mission Europe 2001.

«Il y a une tradition à la Régie de privilégier ce type d'activité de groupe plutôt que d'envoyer des représentants lors des congrès qui se déroulent sur une base annuelle. Il n'est pas plus coûteux d'envoyer cinq personnes à une même activité aux quatre ans que d'autoriser deux personnes à se rendre chaque année, comme le fait

par exemple la CMTS, pour des congrès qui se déroulent parfois aussi long qu'à Vancouver ou sur la Côte Ouest des États-Unis».

Mme L'Espérance a néanmoins été questionnée par ses collègues du conseil municipal de Sherbrooke sur la nécessité de déléguer autant de personnes en Europe, juste avant de fermer les livres.

«Les municipalités ne suspendent pas les activités extérieures durant la dernière année d'un mandat sous prétexte qu'un tel est susceptible d'être battu par un autre à l'élection. Je suis confortable avec la décision de mes collègues et je ne voulais surtout pas rouvrir des hostilités politiques. Pour réussir la fusion dans laquelle nous sommes engagés, nous devons tenir un discours d'inclusion et non pas soulever des confrontations pour exclure des gens», défend Mme L'Espérance.

Rappelons que la Ville de Sherbrooke a utilisé son vote prépondérant pour neutraliser les quatre voix de la banlieue, dont les représentants réclamaient un traitement équivalent que celui des élus qui sont rémunérés pour siéger à d'autres régies intermunicipales, comme celles de la police et du transport en commun.

llaroche@latribune.qc.ca

La présidente de la Régie d'assainissement des eaux de la région sherbrookoise, Chantal L'Espérance, considère justifié et utile l'envoi d'une équipe de six administrateurs à la Mission Europe 2001, même si la Régie disparaîtra prochainement lors de la création de la nouvelle ville de Sherbrooke.

Pas de fortes crues à l'horizon mais le risque d'inondation n'est pas écarté

Claude PLANTE
Sherbrooke

normale pour ce temps-ci de l'année. Au maximum, il fera 5 degrés samedi et 3 degrés dimanche, tout cela couvert de nuages. Bref, un week-end de Pâques tout à fait moche, mais peu propice à provoquer des inondations.

Le risque d'inondation n'est toujours pas écarté dans notre région, mais les indicateurs ne permettent pas de prévoir de fortes crues de nos rivières au cours des prochains jours.

La Sécurité civile est à l'étape d'avertir des risques les municipalités susceptibles d'être l'objet d'inondations et de réunir les intervenants impliqués pour les informer de la situation. Une réunion a eu lieu avec, entre autres, les ministères de la Santé, de l'Environnement et de l'Agriculture, la Sûreté du Québec et Hydro-Québec.

Selon Éric Houde, directeur régional de la Sécurité civile, un seul des trois facteurs pouvant mener à des inondations est bien présent. La couche de neige est toujours abondante en Estrie.

«On a appris que la situation ressemble à celle de 1982, mais aussi à celle de 1969. En 69, il n'y a pas eu d'inondation, mais nous en avons eu des grosses en 82», ajoute-t-il.

«Nous ne sommes pas en alerte, mais il y a du monde prêt à aller sur le terrain s'il le faut.»

Les deux autres facteurs pouvant mener à des inondations, la fonte rapide et de fortes précipitations, ne font pas encore partie du paysage. Certes, on prévoit de la pluie pour aujourd'hui et demain, mais pas en grande quantité (15 millimètres), note-t-on chez Environnement Canada.

De plus, en fin de semaine, on connaîtra des températures en bas de la



de l'aménagement et du décor extérieur

Le cinquième Salon de l'aménagement et du décor extérieur qui s'est tenu à Fleurimont les 30, 31 mars et 1er avril a été couronné d'un grand succès. La Tribune tient à féliciter madame Lise Hébert et tous les membres de son comité organisateur pour leur initiative et leur travail acharné. Madame Hébert remercie la population qui a visité le Salon ainsi que tous les exposants et commanditaires. Voici les noms des gagnants des tirages.

- 1er prix : Mme Bernadette Gagnon, de Saint-Denis-de-Brompton
- 2e prix : Mme Céline Lamontagne, de Sherbrooke
- 2e prix : M. Gaétan Pépin, de Coaticook
- 2e prix : M. Jean-Guy Drouin, de Fleurimont
- 2e prix : Mme Isabelle Beaudoin, de Saint-Élie
- 3e prix : Mme Mercedes Bouffard, de Sherbrooke
- 4e prix : Mme Jacqueline Richer, d'Ascot Corner
- 4e prix : M. Roland Bégin, de Coaticook
- 5e prix : Mme Raymonde Laflamme, de Richmond

Félicitations à tous et merci de votre belle participation!

Projet de maison neuve ?

Optez pour **NOVOCLIMAT^{MC}** !



Un concept habitation à votre portée

Novoclimat^{MC} : la maison confortable, saine et économique sur le plan du chauffage.

- Des constructeurs formés et accrédités Novoclimat^{MC}
- L'inspection Novoclimat^{MC} gratuite
- La certification gouvernementale

Pour toute information : (819) 822-6151

Renseignez-vous sur le prêt hypothécaire Novoclimat^{MC}



Novoclimat est une initiative de l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec, en collaboration avec la Chambre de commerce du Québec, les Forums Énergie et l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec. Pour plus de renseignements, communiquez sans frais avec l'Agence de l'efficacité énergétique du Québec au 1-877-727-6655.

41956

DÉPRESSION

Centre de traitement et de recherche en santé mentale

685, rue Woodward, Sherbrooke, J1G 1W4

Tél. : 565-1441 - Téléc. : 565-2246 - Courriel : clinique.woodward@qc.aira.com

A. Fallu, MD, psychiatre, FRCP, LMCC
M. Thérien, MD, psychiatre FRCP
MJ. Queenton, MD, omniopraticienne



C. Richard, psychologue M. Ps.
ML. Bolduc, pharmacienne
B. Pham, M.Sc.

1. Humeur dépressive (se sentir triste)
2. Diminution marquée de l'intérêt ou du plaisir pour toutes activités
3. Perte ou gain significatif de poids sans régime
4. Insomnie ou hypersomnie presque tous les jours
5. Agitation ou ralentissement psychomoteur
6. Fatigue ou perte d'énergie presque tous les jours
7. Sentiment de dévalorisation
8. Diminution de l'aptitude à penser ou se concentrer
9. Pensées de mort récurrentes

Vous pourriez bénéficier d'un médicament en investigation dans un projet de recherche pour le traitement de la dépression.

Si vous désirez vous inscrire (personnes de 18 ans à 65 ans seulement), communiquez avec l'infirmière de recherche de la Clinique Woodward, Annie Bourbonnais, au 565-1441, entre 9 h et 17 h du lundi au vendredi.

44342

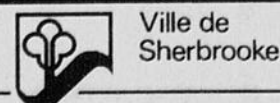
LA GRANDE TOURNÉE DES VENTES-DÉBARRAS

Tous les Sherbrookoïses et les Sherbrookoïses sont invités à organiser une vente-débaras à leur résidence la fin de semaine des 2 et 3 juin prochain. Pour ce faire, les gens n'ont qu'à remplir le coupon d'inscription. La date limite pour retourner ce coupon est le 2 mai.

Cette initiative du Comité du développement durable a pour but de conscientiser les gens au réemploi des objets qui seront mis en vente durant cette fin de semaine, plutôt que de les acheminer vers le lieu d'enfouissement sanitaire. Voilà un bon coup de pouce à l'environnement tout en favorisant le bon voisinage.

Exceptionnellement, le coût du permis est fixé à 10 \$ pour cette fin de semaine, comparativement au montant usuel de 25 \$ pour toute vente-débaras. L'activité se tiendra beau temps mauvais temps. Comme deux permis de vente-débaras peuvent être émis pour une même adresse civique pendant une période d'une année de calendrier, les citoyens et les citoyennes qui participeront à la Grande tournée des ventes-débaras les 2 et 3 juin pourront, s'ils le désirent, tenir une autre vente-débaras cette année.

À Sherbrooke, notre environnement on se « réemploi » à le protéger!



LA GRANDE TOURNÉE DES VENTES-DÉBARRAS les 2 et 3 juin 2001

COUPON D'INSCRIPTION

Nom :
 Adresse :
 Entre quelles intersections :
 Code postal : Téléphone :

Quartier : Nord Centre-Ouest Est
 Joindre un chèque de 10 \$ à l'ordre de la Ville de Sherbrooke

À retourner d'ici le 2 mai 2001 à :
 Ville de Sherbrooke
 Service des ressources financières
 145, rue Wellington Nord
 C.P. 610
 Sherbrooke, QC, J1H 5H9

Renseignements : 821-5572




La Clinique médicale Rock Forest mal en point

Le départ précipité de trois médecins l'oblige à réduire considérablement ses heures de services

TANNÉE DE LA VOIR?

Votre porte de garage vous fait honte ?



Appelez le gars de Garaga ! Il va vous arranger ça.

Garaga Experts
Toujours bien fait!

Portes de garage Ruel et fils inc.
Rock Forest
(819) 566-6363

François Ruel

Licence RBQ: 8292-3689-57

Steve BERGERON

Rock Forest

Prise au dépourvu par le départ de deux médecins en l'espace d'une semaine, la Clinique médicale Rock Forest s'est résignée à réduire ses heures d'ouverture. Elle sera dorénavant fermée les soirs des mercredis, jeudis et vendredis.

«Un de nos collègues a rapidement décidé de prendre sa retraite, et un autre est tombé malade. À ces absences s'ajoutent le départ d'un troisième collègue, qui devait quitter en juin mais a finalement avancé son départ à décembre», explique le directeur de la clinique, le Dr Robert Provencher.

Avec ces départs, le Dr Provencher

a vu diminuer de 30 p. cent sa main-d'oeuvre affectée aux consultations sans rendez-vous. Ce sont donc elles qui écopent le plus. «Déjà que tout le personnel de la clinique met les bouchées doubles en ce moment», ajoute-t-il.

«J'ai réussi à embaucher un jeune médecin, mais qui ne se joindra à nous qu'au mois d'août, même si, d'ici là, il nous dépannera de temps à autre. La pénurie de médecins ne se fait pas sentir qu'en région éloignée. Nous avons tout autant de difficultés à recruter ici. Il manque aussi de médecins à Sherbrooke et en Estrie.»

Les médecins fraîchement diplômés sont pénalisés de 30 p. cent de leur salaire s'ils décident de pratiquer près

d'un grand centre au lieu d'une région éloignée, rappelle le Dr Provencher. «Ajoutez les frais quand vous pratiquez en clinique privée, et la situation n'est plus très alléchante pour les jeunes médecins.»

La Clinique médicale Rock Forest sera donc désormais ouverte de 8 h 30 à 22 h les lundis et mardis, de 8 h 30 à 17 h 30 du mercredi au vendredi, et de 9 h à 16 h les fins de semaine.

Une douzaine de médecins pratiquent en ce moment à la clinique forestoise, dont une dizaine en médecine générale. «Notre clientèle vient de partout dans la région. Nous sommes une des plus grosses cliniques privées de la région», conclut le Dr Provencher.

Moins de funérailles durant la Semaine sainte

Une vieille tradition bien observée

Claude PLANTE

Sherbrooke

La tradition voulant qu'on limite le nombre de services funèbres lors de la Semaine sainte semble toujours bien observée en ce début de troisième siècle. Un exemple: ceux qui suivent religieusement les pages de nécrologie de La Tribune ont pu s'apercevoir que le nombre de décès annoncés a quelque peu diminué ces jours-ci.

C'est qu'en cette semaine de haute activité pour l'Église catholique, on évite de célébrer l'eucharistie le Jeudi, Vendredi et Samedi saints, en dehors des offices religieux pascaux habituels, explique l'abbé Guy Boulanger, chancelier à l'Archevêché de Sherbrooke.

«À ce moment-là, il n'y pas de messe de funérailles», comme on les connaît habituellement. «C'est une tradition qui remonte à il y a longtemps. Ça semble encore assez bien observé en général. Pour l'Église, c'est comme si on était dans une période d'attente avant la résurrection du Christ. On ne célèbre donc pas l'eucharistie.»

«C'est souvent une tradition qu'il faut expliquer aux gens lorsque survient un décès dans les jours qui précèdent ces journées saintes. Des familles vont alors décider de reporter les funérailles à la semaine suivante.»

L'abbé Boulanger ajoute qu'il peut y avoir une célébration quand même. Souvent, on opte pour une liturgie de la parole à l'église, donc une célébration sans eucharistie.

«On peut quand même tenir une messe, fait observer le chancelier. Il peut y avoir des rites funéraires lors de la cérémonie.»

Compte tenu de la diminution du nombre de prêtres, on doit aussi penser à certains aménagements.

À cette tradition s'ajoutent d'autres rites en église à l'approche de la journée consacrée à la résurrection du Christ. «On voit souvent que les églises sont souvent plus dépouillées de décorations à l'intérieur. On entend moins souvent les cloches sonner. Dans certaines paroisses, on va éviter de jouer de l'orgue.»

Pour les directions de résidences funéraires, cette tradition ne cause pas d'énormes problèmes. Selon Steve L. Elkas, de la résidence funéraire du même nom, il suffit d'expliquer pourquoi on ne peut tenir des célébrations religieuses complètes lors de ces journées saintes et les gens comprennent assez rapidement.

«On leur explique que c'est une vieille tradition. Les gens comprennent pourquoi il n'y a pas de célébration de l'eucharistie ces jours-là. Rarement les gens vont nous demander de reporter les funérailles à la semaine suivante», dit-il.

cplante@latribune.qc.ca

Expo-sciences

La santé intéresse les scientifiques en herbe

Sherbrooke

L'Estrie sera bien représentée lors de la finale provinciale des Expo-sciences qui se tiendra du 18 au 22 avril à l'Université de Montréal. Sur la centaine de jeunes scientifiques présents, une dizaine proviendront de l'Estrie.

Au centre de leurs préoccupations, la santé domine. Les projets présentés par les Estriens vont de l'analyse sanguine à l'étude de médicaments, en passant par la médecine alternative.

Parmi les équipes qui représenteront l'Estrie, deux ont choisi de parler des «raisons scientifiques de l'attraction sexuelle» et de la «musculature électrique».

Le but même de l'exercice est de s'armer de connaissances et d'apprendre à aller par eux-mêmes chercher les réponses, tout cela à une époque où le domaine de la santé fait l'objet de critiques.

OFFICIER CONFÉRENT

2e et 3e degrés

M. Yves Vallée

ASSEMBLÉE MGR GEORGES CABANA

#2504

François Chabot
Fidèle navigateur

ASSEMBLÉE RÉVÉREND ÉLIE DUFRESNE

#1011

Gérald Maher
Fidèle navigateur

CONSEIL 7518 ROCK FOREST

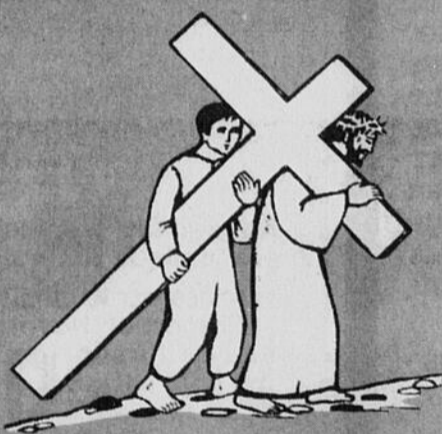
G.C. Paul St-Martin

CONSEIL DIOCÉSAIN DE LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Micheline Dupuis, présidente
Marcel Bureau, directeur général
Invitation aux membres

CONSEIL 9825 NOTRE-DAME-DU-PERPETUEL-SECOURS

G.N. Yvan Gauthier



VENDREDI SAINT, 13 AVRIL 2001 MARCHE DU PARDON

71e année à Sherbrooke
53e année à Beauvoir

Le Vendredi Saint n'est pas un jour comme les autres. C'est le grand jour de l'Amour, du Pardon, de la Miséricorde...Quelle belle décision que celle de venir marcher quelques heures avec Jésus! Il t'invite et t'attend!

12 h 45 Rassemblement devant l'église Notre-Dame-de-l'Assomption

13 h 00 Mot d'envoi de Mgr André Gaumond

Au Sanctuaire

13 h 30 Confessions
14 h 00 Chemin de la croix
15 h 00 Arrivée des marcheurs et Office du Vendredi Saint

Service d'autobus pour le retour :
15 h 30 et 16 h 30

Seigneur Jésus, merci pour ton Pardon!
Sincères remerciements
aux Chevaliers de Colomb

CONSEIL 6849 BROMPTONVILLE

Fernand Bibeau

CONSEIL 530 SHERBROOKE

Marc Fortier

CONSEIL 10489 SAINT-CHARLES-GARNIER

André Guillemette

CONSEIL 7287 STOKE

Sébastien Goupil
Pag. : 560-5991

ASSEMBLÉE ALBERT-L'HEUREUX #2180
Yves Leblanc, F.N.,

CONSEIL 2106
G.C. André Routhier G.C.

FILLES D'ISABELLE

Cercle Marie-Julie # 1260
Réjente : Colette Ferland

CONSEIL 8053 SAINT-ÉLIE-D'ORFORD

Fernand Bolduc

CONSEIL 9086 FLEURIMONT

Normand Paquin

CONSEIL 10107 SHERBROOKE EST

Jean-Marie Baillargeon

Bienvenue à tous et à toutes!

la boutique **le COUREUR**

Tout pour les institutions, Sérigraphies et broderies. Vêtements personnalisés.

5 Jours seulement
12-13-14-15-16 Avril

Acheter une paire d'espadrilles à prix régulier et obtenez la deuxième paire pour seulement 1€.



+
1€*



* Sur modèles sélectionnés seulement. Vous payez la plus cher des deux et l'autre paire vous coûte 1€.

147 Alexandre
Sherbrooke **566-5363**

Réactions au rapport final du mandataire sur la fusion

Stoke contestera ses deux amputations

Claude PLANTE

Sherbrooke

Le rapport final du mandataire Pierre Gauthier ne fait pas des heureux dans les municipalités environnantes. A Stoke, s'il le faut, on entend contester jusqu'au bureau de la ministre Louise Harel le découpage proposé cette semaine.

Le maire Bertrand Ducharme s'offusque de voir que son territoire sera dépourvu du secteur de Beauvoir au profit de la future grande ville de Sherbrooke. Aussi, il espère récupérer le rang 2, comme c'était initialement prévu dans le premier rapport du mandataire.

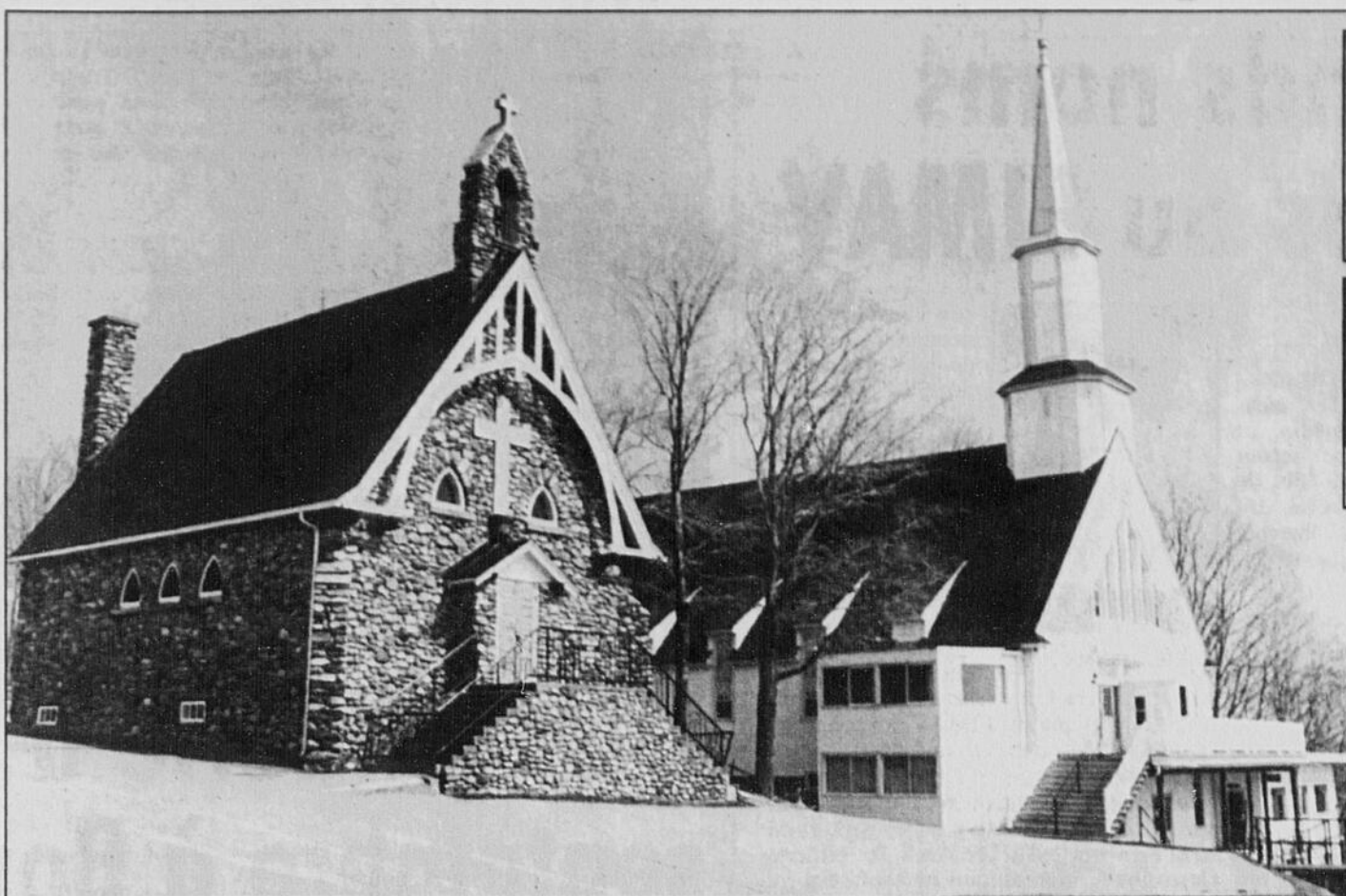
«Nous gardons les rangs 3 et 4 comme c'était supposé, mais pas le rang 2 contrairement à ce qu'était indiqué dans le premier rapport. Nous sommes déçus de ça», mentionne-t-il.

«Nous perdons aussi Beauvoir. Nous le savions, mais c'est aussi décevant. Ça nous déçoit aussi. C'est un site important pour nous, un site que nous avons réussi à garder historique. Nous nous étions battus pour garder les terrains zonés verts (agricoles) pour empêcher le développement domiciliaire autour du site.»

«Là, qu'est-ce qui va arriver? Est-ce que la nouvelle Ville de Sherbrooke va dézoner ces terrains pour permettre le développement immobilier? C'est un endroit avec une des plus belles vues sur la région.»

M. Ducharme va réunir son conseil pour savoir quelle piste on prendra pour demander que la première version du rapport soit respectée. «Il faudra peut-être aller jusqu'à la ministre», échappe-t-il.

Joint à la suite de l'entrevue accordée par le maire Ducharme, le porte-parole des Pères maristes de Beauvoir, le Père Gilles Chabot, ne se formalise pas trop de la possibilité de voir le zonage des terres environnantes passer du



La municipalité de Stoke s'est employée jusqu'ici à conserver le caractère champêtre autour du sanctuaire de Beauvoir. Elle a donc la conviction d'avoir bien fait ses devoirs et s'offusque fort de voir qu'on veut lui retirer ce secteur pour le rattacher à la nouvelle ville de Sherbrooke. À droite; au-dessus, Mike Doyle, maire de Saint-Denis-de-Brompton; en-dessous, Rosaire Desbiens, maire suppléant du Canton de Hatley.

vert au blanc.

«Nous avons 49 acres de terrain. C'est assez grand. Le développement domiciliaire ne nous nuirait pas beaucoup. Ça se ferait quand même assez loin du sanctuaire», argumente-t-il.

«Mais nous sommes grandement reconnaissants de ce que la municipalité de Stoke a fait pour nous. Nous avons été bien traités au cours des années passées.»

Pendant ce temps, à Saint-Denis-de-Brompton, on veut aussi prendre le temps de réfléchir. Au nord, le territoire de la municipalité sera amputé, des

limites de Bromptonville jusqu'au 7e rang, mais récupérera les gens qui habitent la partie sud du lac Montjoie.

«Nous allons tenir une réunion du conseil le 23 avril et nous verrons si nous acceptons ou non les recommandations finales du mandataire, note Mike Doyle, maire de Saint-Denis. Les gens visés ont déjà été avertis de la possibilité de passer à Sherbrooke.»

Pour ce qui est de la portion sud du lac Montjoie, M. Doyle dit que les liens avec Saint-Denis étaient déjà établis, notamment par un réseau d'aqueduc commun. «Nous aimons mieux que ces résidents soient avec nous», dit-il.

Par ailleurs, le plan de fusion des municipalités de Saint-Denis, Racine, Bonsecours et de la partie nord du Canton d'Orford est toujours vivant, selon lui, même si le projet incluait aussi une partie de Saint-Elie-d'Orford (municipalité faisant partie de la fusion de la MRC sherbrookoise).

«Le projet n'est pas mort. Nous sommes en train de demander des études de faisabilité. On parle d'une nouvelle municipalité avec un nouveau conseil. Ça se fait dans un but de gestion de nos lacs.»

Du côté du Canton de Hatley, on se réjouit davantage du rapport de Pierre

Gauthier. L'émissaire gouvernemental en vient à la conclusion qu'il est préférable que la station touristique Mont-Joye demeure sur le territoire d'Hatley plutôt que d'être rattachée à Sherbrooke. Pour Rosaire Desbiens, maire suppléant, l'attachement du Canton à la station touristique est plus sentimental que pécuniaire. Sur des revenus de 900 000 \$ de la municipalité, 15 000 \$ viennent de la montagne.

«La vocation touristique de Mont-Joye existe depuis des années. Il fait partie intégrante du Canton de Hatley. Sa relance a été initiée par notre municipalité», fait-il remarquer.

Il vaut mieux se méfier des braillards au téléphone!

Sherbrooke (PSJ)

Méfiez-vous des braillards au téléphone! C'est l'avertissement que l'on pourrait donner en amorçant cet article concernant un autre truc que seuls les fraudeurs de tout acabit sont capables d'imaginer.

Le policier André Lemire, porte-parole du Service de police de la région sherbrookoise, a ainsi décrit la façon de faire de certaines personnes qui volent en quelque sorte des services téléphoniques, vols dont sont victimes des abonnés tout à fait honnêtes.

«La personne suspecte prend au hasard un nom (surtout le prénom) et un numéro dans l'annuaire du téléphone. Puis par l'entremise de la standardiste puis du système informatisé de Bell, il s'organise pour appeler dans le fin fond du Québec ou même en Europe... aux frais de la personne choisie au hasard.»

L'individu passe par la téléphoniste, lui dit qu'il veut effectuer un appel à frais virés. Une fois la procédure entamée, c'est un ordinateur qui poursuit la manoeuvre et quand la question «acceptez-vous les frais de...», le fraudeur se met à pleurer, à pleurnicher en mentionnant le prénom de l'abonné dont il veut s'approprier la ligne.

«Dès que le oui est prononcé, l'individu raccroche et s'accapare de la ligne pour appeler où bon lui semble. Il va sans dire que les frais apparaissent sur le compte de l'abonné dont la ligne a été utilisée. Faut pas dire oui! C'est non, je n'accepte pas les frais. Bon-

soir!» L'affaire semble un peu invraisemblable mais ça se produit.

Il n'y a pas si longtemps, un individu a utilisé un téléphone dans une cabine, à Waterville. Il s'est servi du stratagème pour s'accaparer la ligne d'une person-

ne de Sherbrooke... avec le système à frais virés et il a téléphoné à Cap-Chat.»

Méfiez-vous des matous qui pleurnichent votre nom en insistant pour que vous acceptiez les frais...

Un incendie force l'évacuation de 24 personnes à Stratford

Stratford (PSJ)

Les pompiers de Stratford et les patrouilleurs de la Sûreté du Québec du poste de la MRC du Granit sont intervenus, dans la nuit de mardi à hier, rue du Couvent, à Stratford.

Un incendie avait éclaté dans le sous-sol du dortoir de l'école La Maison familiale rurale, 95 rue du Couvent.

Il était environ 1 h 50.

Les 24 personnes qui se trouvaient dans la bâtisse ont été évacuées sans problème.

Quant aux pompiers, ils ont circonscrit le feu à son lieu d'origine.

On a retenu comme hypothèse un problème de nature électrique relié au fil du téléviseur dans le sous-sol où le feu a pris naissance.

Il est tout de même question de dommages de l'ordre de 50 000 \$. Il n'y a pas eu de blessé.

Bienvenue à un autre client satisfait

PROMOTION D'AVRIL

NOUS PAYONS LES TAXES

sur tous les complets en magasin

- Tommy Hilfiger
- Empire - Milano
- Orsini

Jules Verreault et Pierre Tréchette vous y invitent!

Boutique Mode

Jules Verreault

2341 rue King Ouest (Promenades King)
(819) 566-6040

LES PRODUCTIONS M.B.M.

PRÉSENTENT

ODYSSÉE SUR GLACE

au Palais Des Sports de Sherbrooke

Le 9 Mai 2001

Jayson Dénommé

Josée Chouinard

Méga spectacle de patinage artistique

AVEC LES GRANDS NOMS DE L'HEURE

Elvis Stoiko

Jamie Sale et David Pelletier

RÉSERVEZ MAINTENANT!

Une seule représentation : le 9 mai 2001, 19h30
Réseau Admission ou Palais des sports :
1 800 361-4595 819-821-5850



De grands noms attendus au FIMAV



Gilles BESMARGIAN

Victoriaville
Les amateurs de musique rock, jazz, techno, multimédia et électroacoustique seront bien servis une fois de plus en 2001, à la 18^e édition du Festival international de musique actuelle de Victoriaville

(FIMAV), du 17 au 21 mai, mettant en vedette plus de 100 musiciens provenant d'une douzaine de pays, dans une programmation totalisant 24 concerts ou semblable aux années passées.

Au dire du directeur général et directeur artistique de l'événement, Michel Levasseur, le Festival de Victoriaville (une appellation qui s'installe pour démontrer son importance dans le milieu) en mettra plein la vue aux mélomanes qui ne doivent pas manquer le bateau. Il se veut une édition remarquable, celle de la maturité.

Le pape de la musique actuelle

«Les grands noms invités ont tous confirmé leur présence. Parmi ces musiciens, qu'il suffise de mentionner John Zorn, le gourou et le pape de la musique actuelle, venu à Victoriaville à plus d'une reprise, offrira deux concerts, le lundi 21 mai. D'abord avec Bar Kokhba. Pour le deuxième, un concert de grande peinture qui suscite déjà beaucoup d'intérêt auprès du public, précise M. Levasseur, il fera équipe avec les Fred Frith, Bill Laswell et Dave Lombardo pour clôturer l'édition 2001 du FIMAV.»

Il y aura aussi le compositeur et trompettiste Dave Douglas dans Witness qui a pris beaucoup de tonus au fil des ans. En 2000, il a rafflé quatre prix pour ses créations. En soirée d'ouverture, on accueillera le guitariste Bill Frisell (en trio), un des musiciens qui ont marqué l'histoire du FIMAV et un habitué du Festival de jazz de Montréal. Pour ce qui est du concert d'ouverture, au Colisée des Bois-Francis, un ensemble hongrois de musique contemporaine. A ne pas manquer.

Le quartette de Jean Derome et Louis Scavis suscite aussi beaucoup d'intérêt. Les deux musiciens s'aventureront dans une avenue inconnue, au dire du directeur général. Et que dire de Mike Patton avec Fantômas. Au même titre que le deuxième spectacle de Zorn, les billets pour ce concert s'envolent rapidement. Un concert de haut niveau sonore est assuré par ailleurs avec le duo Thurston Moore-Keiji Haino.



Michel Levasseur

cert s'envolent rapidement. Un concert de haut niveau sonore est assuré par ailleurs avec le duo Thurston Moore-Keiji Haino.

Michel Levasseur n'a pu s'empêcher d'autre part de parler de 4 Walls, une première nord-américaine. Les quatre musiciens européens promettent un spectacle de haute énergie. Le directeur artistique du FIMAV lance une invitation spéciale pour ce concert.

En début de nuit au Cégep de Victoriaville, du jeudi au dimanche, le groupe français Silent Rock sera le premier concert du volet diversifié ayant recours à une lutherie électronique, domestique ou sophistiquée. Suivront, Shalabi Effect (un groupe québécois), Eltractor qui propose une expérience audiovisuelle unique, quelquefois humoristique, approchant la surcharge sensorielle, et The Danubians, un duo composé de Amy Denio et Francisco Lopez (ce concert a lieu à 17 h).

Une année record

La programmation complète du FIMAV 2001 est accessible sur le site Internet www.fimav.qc.ca. Le courrier électronique de l'organisme est: info@fimav.qc.ca. On peut aussi obtenir des informations en composant le (819) 752-7912.

D'après Michel Levasseur, l'édition du mois prochain du FIMAV connaît une année record en ce qui a trait à la pré-vente de billets. «On dépasse déjà de 30 pour cent la meilleure année de notre histoire, grâce surtout aux 75 passeports (un autre pic) ayant déjà trouvé preneur. Les gens qui attendent à la dernière minute pour se procurer des billets devront faire vite s'ils veulent obtenir une place pour le concert de leur choix, explique-t-il. Il y a un engouement extraordinaire pour les spectacles de Fantômas, le dimanche à 22 h, et de John Zorn et Bar Kokhba, le lundi 21 mai à 15 h. Je n'écarte pas la possibilité que ce soit à guichets fermés.»

Si depuis quelques années le FIMAV rencontrait certaines difficultés à obtenir une aide du fédéral, tout indique qu'une subvention est assurée cette année. Le budget du festival atteint près de 530 000 \$.



Photo La Tribune, par Evelyn Leblanc. Un centre de la petite enfance sera construit à Notre-Dame-du-Bon-Conseil et ouvrira ses portes dès septembre. Sur la photo : Marcel Bergeron, maire de la municipalité, Isabelle Marchesseault, vice-présidente du conseil d'administration du CPE le Papillon enchanté, Alain Martel, directeur général du Centre communautaire récréatif St-Jean-Baptiste, Claudette Boisclair, coordonnatrice du CPE, et Yvon Vallière, député.

Une garderie à 5\$ dès septembre à Bon-Conseil



Evelyn LEBLANC

Notre-Dame-du-Bon-Conseil

Un Centre de la petite enfance (CPE) sera bâti à Notre-Dame-du-Bon-Conseil et ouvrira ses portes dès le mois de septembre prochain. Ainsi, les parents de la région immédiate de la municipalité auront aussi droit au chapitre des garderies à 5\$ instaurées par la ministre Pauline Marois à travers le Québec.

C'est à un groupe d'enfants de 4 ans de la halte-garderie de la municipalité qu'a été donné l'honneur d'effectuer la première pelletée de terre. Ce geste a donc donné le coup d'envoi aux travaux de construction du CPE qui se chiffre d'ailleurs à plus de 450 000\$. La construction devrait être complétée pour le 2 juillet.

La municipalité de Notre-Dame-du-Bon-Conseil et le Centre de la Petite Enfance (CPE) le Papillon enchanté se sont associés dans ce projet qui pourra accueillir 45 enfants dès l'automne et créera neuf nouveaux emplois.

Une condition

«Avant de se lancer dans la création d'un CPE, nous nous sommes informés sur les différentes options: être propriétaire et gestionnaire ou demander à un autre CPE de construire et gérer ce centre. Nous avons choisi l'option deux en raison de la rapidité d'obtenir l'approbation du ministère de la Famille et de l'Enfance», raconte le maire de Notre-Dame-du-

Bon-Conseil, Marcel Bergeron.

À la suite de cette décision, la municipalité a fait appel au service du CPE le Papillon enchanté qui a accepté, mais a posé une condition cruciale à cette association : le CPE doit être construit à proximité du Centre communautaire de loisirs de la municipalité et qu'un lien physique relie les deux infrastructures.

«Nous souhaitons ce lien physique, car nous sommes nous-même dans le Centre communautaire récréatif St-Jean-Baptiste de Drummondville. Nous profitons donc des accessibilités du centre et des relations qui peuvent s'établir entre les enfants et les adultes», soutient Isabelle Marchesseault, vice-présidente du conseil d'administration du CPE le Papillon enchanté.

La priorité des places disponibles dans le nouveau CPE sera tout d'abord donnée aux enfants de la halte-garderie gérée par la municipalité de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. «C'est certain que la halte se videra au départ, mais au fil que les choses avanceront nous pourrions voir la pertinence de poursuivre ce service ou de l'abolir», précise M. Bergeron, alors que le directeur général du Centre communautaire récréatif Saint-Jean-Baptiste, Alain Martel, précise que dès le retour des vacances de Noël il sera possible de faire cette évaluation.

Parmi les bailleurs de fonds dans le projet, il est possible de compter le ministère de la Famille et de l'Enfance pour 144 500\$ et le CPE le Papillon enchanté pour 50 000\$. «La municipalité offre gratuitement le terrain où le CPE sera construit par un bail d'une durée de 50 ans», précise le maire.

CUIRS FACTORY OUTLET
Manufacturier

aussi
vêtements de moto

HEURES D'OUVERTURE
Mardi, mercredi : 12 h à 17 h 30
Jeudi, vendredi : 12 h à 21 h
Samedi : 10 h à 17 h
Dimanche : 12 h à 16 h

174, rue Wellington Nord, Sherbrooke
562-0392

ET MAINTENANT AU
3976, rue Laval Lac-Mégantic

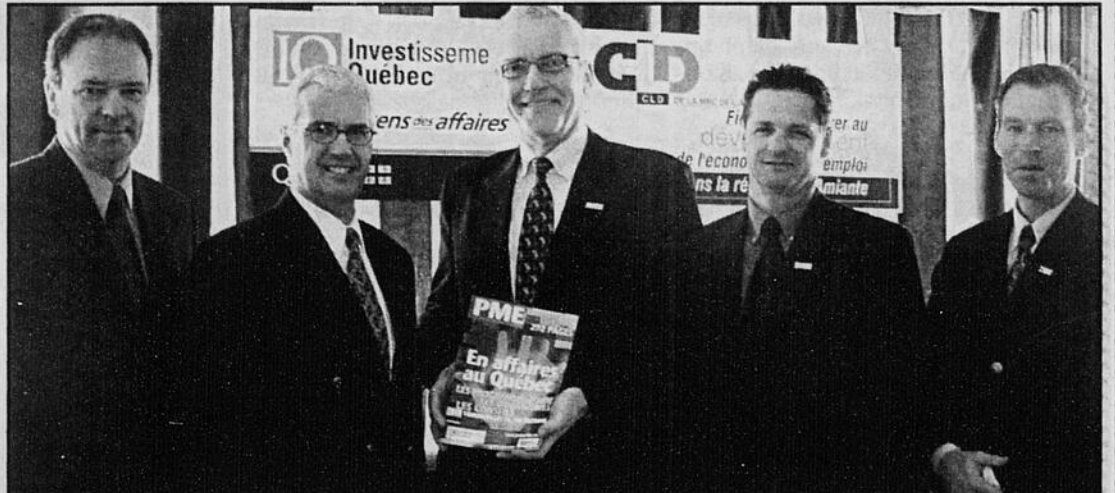


Photo La Tribune, par Jean-Charles Poulin. Le président-directeur général d'Investissement Québec, Louis L. Roquet, était de passage dans la région de L'Amiante, hier. Il a notamment visité quelques entreprises en plus de prononcer une conférence devant les gens d'affaires de la région. M. Roquet, au centre sur la photo, est entouré du commissaire industriel Roland Beaulieu, du directeur général du Centre local de développement de L'Amiante, Robert Taylor, du directeur général d'Investissement Québec, Michel Bourgault, et du directeur de portefeuille Claude Bélanger.

Le PDG d'Investissement Québec se montre confiant

L'économie de L'Amiante «en meilleure posture»

Eric LECLERC

Thetford Mines

dans les années 90.

Citées en exemples

Les gens d'affaires de L'Amiante ont tout ce qu'il faut pour rendre jaloux les Beaucerons! Et plus sérieusement pour relancer leur économie.

C'est du moins l'impression qu'a laissée la région sur le président-directeur général d'Investissement Québec, Louis L. Roquet, qui était de passage dans L'Amiante pour la première fois, hier, notamment pour visiter quelques entreprises et pour s'adresser aux gens d'affaires.

Malgré le déclin de l'industrie de l'amiante et l'exode massif des jeunes depuis le début des années 80, «le taux de chômage dans la région est assez faible et les gens ont trouvé l'énergie, l'imagination et les capitaux locaux dans la communauté pour être capables de développer des secteurs industriels qui nous donnent une économie en meilleure posture pour affronter une éventuelle récession. Les gens ont tiré leçon des années antérieures», constate M. Roquet.

Sans doute avait-il à l'esprit entre autres la fermeture de la mine B.C. Beaver, il y a quatre ans.

Tout n'est pas parfait dans le domaine économique, et M. Roquet a d'ailleurs rappelé à cet égard que plusieurs entreprises avaient souffert durant la récession vécue

En entrevue avec les journalistes après avoir prononcé une conférence sur les performances de l'économie mondiale et régionale devant quelque 65 personnes venues l'écouter au Club de golf et curling de Thetford Mines, M. Roquet a cité en exemple de réussite les entreprises Prolab de Black Lake et Allican.

La première, actuellement au stade du démarrage, vient démolir l'idée généralement répandue que la haute technologie est l'affaire des grandes villes et que les industries traditionnelles peu technologiques devraient aller en région.

Prolab projette de lancer une usine d'acide oléique dont la matière première serait extraite des grappes des «trappes» de restaurant. «Et ça commence à être de l'ajout de valeur exceptionnelle», estime M. Roquet.

Quant à Allican, «il y a une demande croissante pour le ferrocrome et des usines vétustes qui viennent d'annoncer leur fermeture en Afrique du Sud», analyse M. Roquet. Si l'étude que nous sommes en train de terminer démontre que c'est un projet économiquement viable, tout comme les études qui ont été faites au niveau minéral ont démontré l'existence de réserves intéressantes insoupçonnées, nous ferons tous les efforts pour participer au montage financier», s'est engagé M. Roquet.

Notons que la visite de M. Roquet l'a aussi conduit chez Industrie Fournier, Canatal et Mayateck.

BRAULT & MARTINEAU électroniques

Payez en avril 2002

AUCUN DÉPÔT,
PAIEMENT
NI INTÉRÊT!

* Si payé en entier
en avril 2002.



Sans frais d'administration, sans supplément.
LIVRAISON GRATUITE DANS UN RAYON DE 200 KM

VENTE 41^e anniversaire



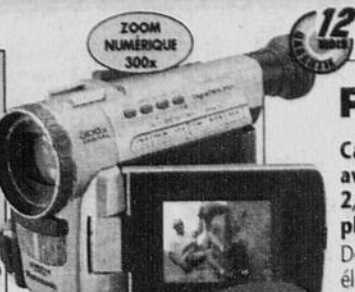
SONY.
Caméscope 8 mm
avec viseur couleur.
Programme AE avec effets
spéciaux, NightShot™,
pile InfoLithium.

399\$

Gratuit!



Télécommande, lumière
et logiciel d'édition
Adobe® PhotoDeluxe™
à l'achat de ce caméscope numérique
Panasonic. Détails en magasin.



Panasonic.

Caméscope numérique
avec écran couleur de
2,5 po et appareil
photo intégré.
Double stabilisation
électronumérique de
l'image, enregistrement à
2 vitesses, connexion
directe pour PC.

899\$

Gratuit!



Sac à l'achat de ce
caméscope JVC.
Détails en magasin.



JVC

Caméscope S-VHS
compact avec écran
couleur de 2,5 po.
Programme AE avec
effets spéciaux,
stabilisateur d'image,
dispositif d'éclairage
automatique intégré.

599\$

En vedette



SHARP.

Télécouleur
27 po stéréo.
Entrée audio/vidéo avant
et arrière, réglage à la
couleur favorite, sortie
audio variable, télécommande
universelle.
Livraison gratuite.

27 po

PRIX RÉG. : 499\$

369\$

pour un
27 po!

RABAIS DE 130\$

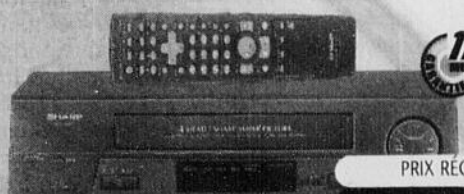
Lecteur de
DVD/CD/VCD.

PRIX RÉG. : 269\$

199\$

RABAIS DE 70\$

*Bas prix
incroyables!*



SHARP.

Magnétoscope à 4 têtes.
Têtes 19 microns, lecture quasi S-VHS,
alignement numérique automatique,
réglage automatique de l'horloge.

PRIX RÉG. : 139\$

99\$

pour un
4 têtes!

RABAIS DE 40\$

TechniBoutique

Des spécialistes à votre service

Panasonic.

Lecteur de disques
compacts portatif.
Mémoire antichoc de
10 secondes, boîtier
résistant à la chaleur,
système qui permet
l'éjection du disque.



99\$

Image prête
pour Internet

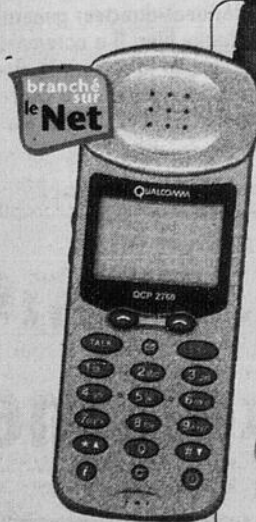


549\$ MOINS
100\$ REMISE
POSTALE

449\$

FUJIFILM

Appareil photo numérique
de 1,3 Megapixel avec écran ACL
couleur de 1,6 po et CD-ROM inclus.
Objectif zoom optique 3x, programme AE,
carte SmartMedia™ de 4Mo, connexion USB
pour transfert rapide d'images, flash
automatique avec capteur.



Bell Mobilité™

Téléphone cellulaire
bi-mode.
• 3 à 4 jours d'autonomie
en mode veille
• Mémoire de 199 adresses
(noms et numéros)
• Option de 4 langues

Qualcomm
QCP 2760

0\$

Après rabais*
Bell Mobilité
de 119\$
Prix courant
119\$

Virtuo

Simple
Mobile
Général

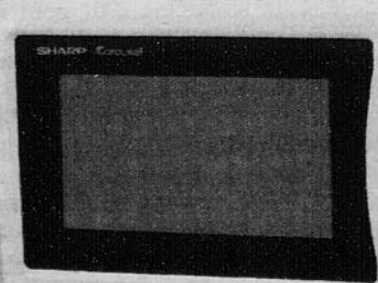
Panasonic.

Téléphone sans fil
Gigarangé™ Extrême.
25 canaux, autonomie
de 14 jours, répertoire de
composition
de 11 numéros.

2,4 GHz
permet une portée 1,5 fois
plus grande que le 900 MHz
DSS (en champ libre)

229\$ MOINS
30\$ REMISE
POSTALE

199\$



SHARP.

Micro-ondes
Carousel™ 0,7 pi.
600 watts, plateau rotatif,
guide de cuisson.

79\$

**VASTE CHOIX
D'ACCESSOIRES DE BRANCHEMENT
POUR VOS APPAREILS AUDIO-VIDÉO**

**Heures
d'ouverture**

Lun.-Mar.-Mer.....9h30 à 18h
Jeudi-Vendredi.....9h30 à 21h
Samedi.....9h00 à 17h
Dimanche fermé pour Pâques



LAWL
1770, boul. Des
Laurentides
(coin St-Martin)
Tél.: (450) 667-3210

LASALLE
7272, boul. Newmar
(près du Carrefour
Angersmon)
Tél.: (514) 364-6110

ST-HUBERT
1351, boul.
Des Promenades
(près des Promenades
St-Bruno)
Tél.: (450) 676-1911

GATINEAU
500, boul. De la Gappe
(face aux Promenades de
l'Outaouais)
Tél.: (819) 561-5007 /
1 877 755-2555

ST-LÉONARD
6700, Jean-Talon Est
(près des
Galeries d'Anjou)
Tél.: (514) 254-9455

ROCK FOREST
4275, boul. Bourque
(coin Grégoire)
Tél.: (819) 562-4242 /
1 800 267-4240

KIRKLAND
3150, boul. St-Charles
(sortie 50,
Transcanadienne)
Tél.: (514) 697-9228

POINTE-AUX-TREMBLES
12605, Sherbrooke Est
(près de Tricentenaire)
Tél.: (514) 640-6446

STE-THÉRÈSE
125, boul. Desjardins Est
(coin Curé Labelle)
Tél.: (450) 430-0555

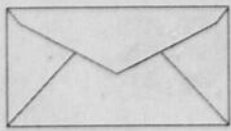
BROSSARD
8220, boul. Taschereau
(coin Pelletier)
Tél.: (450) 465-5544

PROCUREZ-VOUS LA CARTE DE
CRÉDIT BRAULT & MARTINEAU



Quantité limitée sur certains articles. Achat minimum requis de 500\$ meubles/électroménagers et 300\$ électroniques.
Ne payez que les taxes de vente. Sujet à l'approbation du crédit. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux C.D.L.
Prix en vigueur jusqu'au mercredi 18 avril 2001. *Aucun dépôt, paiement, ni intérêt si payé en entier en avril 2002.

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Des performances insoupçonnées



Maurice
CLOUTIER

L'attente à la salle d'urgence, les personnes hospitalisées sur des civières, un patient mal soigné ou l'épuisement des infirmières, voilà autant de problèmes qui viennent à l'esprit lorsque vous parlez avec des amis des soins hospitaliers et plus spécifiquement du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS).

La perception populaire, amplifiée par les débats politiques, est à l'effet que notre système de santé va mal. Effectivement, le portrait est plutôt sombre à certains égards. Il ne faut toutefois pas tout noircir. On doit parfois regarder l'ensemble des activités d'une organisation pour mieux en apprécier sa valeur.

Le nouveau ministre de la Santé et des Services sociaux, Rémy Trudel, a obtenu les résultats du comité Bédard sur l'évaluation de la performance des grands hôpitaux québécois ayant plus de 2000 admissions par année.

Les Estriens peuvent se réjouir d'être desservis par le meilleur hôpital du Québec, le CHUS. L'étude ne portait pas sur la qualité des soins mais rien ne permet de croire que les soins sont moins bons au CHUS, un centre universitaire de surcroît.

Avec une série de paramètres, l'étude vient simplement confirmer le discours tenu depuis plusieurs années par les dirigeants du CHUS et de la Régie régionale de la santé et des services sociaux affirmant que l'établissement estrien est celui qui offre le meilleur niveau d'activités par rapport aux sommes budgétaires allouées.

Le ministre Trudel introduit alors une nouvelle politique qui reconnaît les premiers de classe en matière d'efficacité et de gestion et débloque 15 millions de dollars pour récompenser les hôpitaux plus performants. Ainsi, le CHUS obtient un ajustement budgétaire de 2,5 millions de dollars par année, une somme récurrente, pour améliorer ses opérations.

Le processus d'évaluation doit être ouvert et soumis à l'appréciation de la population. Néanmoins, avant de penser à privatiser à tout crin les soins de santé, il est sage d'évaluer les établissements et d'encourager ceux qui remplissent la commande d'offrir le plus de services possibles avec les sommes disponibles. Il est également sain de constater que le CHUS finit premier de classe en dépit d'un déficit. Évaluer une performance ne veut pas dire seulement d'évaluer un résultat comptable. Surtout pas en santé.

Il reste encore beaucoup à faire même dans un hôpital très

performant. Les équipements ne sont pas tous à la fine pointe, loin de là. Des erreurs seront encore commises. Cependant, le CHUS est celui qui s'acquitte le mieux de sa mission avec les budgets alloués.

Il faut le dire et apprécier cette performance insoupçonnée dans un contexte où les gaffes sont plus visibles que les bons coups. Il faut s'enorgueillir du personnel en place pour offrir les soins et pour orchestrer les activités. Des hommes et des femmes qui ont à coeur de remplir leur mission et de servir la communauté.

Le CHUS et l'Université de Sherbrooke sont deux grandes institutions qui contribuent énormément à l'économie régionale et au rayonnement de Sherbrooke à travers le monde.

Trop souvent la population garde l'image des dernières années avec les coupes de personnel et de service. La réalité est plutôt celle de deux locomotives qui ont repris de la vitesse.

Lorsque le CHUS est l'hôpital le plus performant au Québec et que l'Université de Sherbrooke entreprend un plan triennal de développement et d'embauche de professeurs et de chercheurs, l'Estrie sait qu'elle a une paire d'as dans son jeu.

TRIBUNE LIBRE

Une douche froide pour les assistés sociaux

Selon Action Plus de Sherbrooke, le budget Marois est une véritable douche froide pour les personnes pauvres du Québec, particulièrement les citoyens et citoyennes exclus du marché du travail et qui doivent recourir à l'aide sociale pour survivre.

Sur une marge de manoeuvre de 8 milliards \$ pour les trois prochaines années, le gouvernement du Québec ne consacre à la lutte à la pauvreté que 300 millions \$, soit à peine 4 % de son budget. Sur ce 300 millions \$, seulement deux mesures, l'indexation des prestations d'aide sociale et l'abolition complète de la coupure pour partage de logement, contribueront à améliorer directement le revenu disponible des personnes assistées sociales. Le coût de ces deux mesures est estimé à 94 millions \$ par année. Cela représente à peine 3 % de la marge de manoeuvre dont disposait le gouvernement du Québec. On peut donc dire que la priorité du budget ne va pas principalement pour améliorer le revenu disponible des plus pauvres mais aux plus riches de la société.

Selon Action Plus de Sherbrooke, ce budget n'est pas à la hauteur des attentes puisqu'on s'attendait à ce que ce budget consacre un minimum de 575 millions \$ supplémentaires à l'aide sociale. Cette allocation de ressources financières supplémentaires aurait permis d'introduire, dans la loi d'aide sociale, un barème plancher qui assurerait à tous les ménages une prestation garantissant la couverture de leurs besoins essentiels (se loger, se nourrir, se vêtir et payer ses médicaments) sans que celle-ci ne puisse être coupée sous aucun prétexte.

Action Plus de Sherbrooke trouve que le budget a un goût amer et que le gouvernement vient de faire un premier faux pas important relativement à son engagement tout récent de faire de la lutte à la pauvreté une priorité. Ceci n'inaugure rien de bon en vue de faire adopter une Loi cadre pour l'élimination de la pauvreté.

Gaétane Couture, coordonnatrice
Action Plus de Sherbrooke



LETTRÉ OUVERTE

Un curé au repêchage

Mgr André Gaumond
Archevêque de Sherbrooke

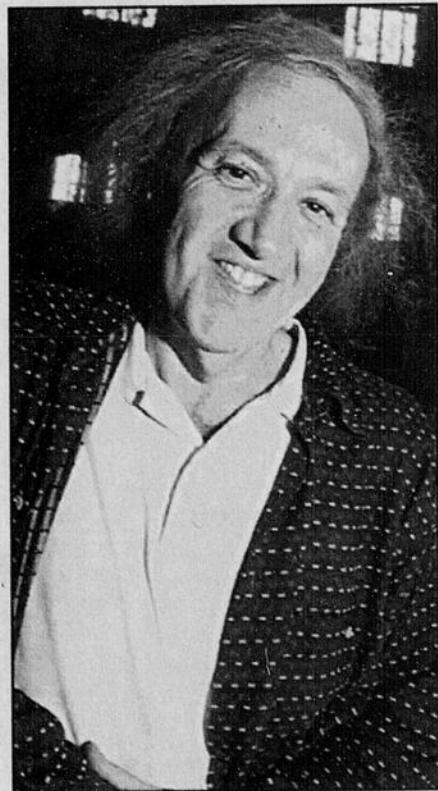
Nous savons, pour vous avoir rencontré, que vous êtes en train de procéder aux nouvelles nominations des prêtres et nous tenons à vous exprimer notre opinion sur la « nomination » de l'abbé Robert Jolicoeur.

Nous sommes demeurés silencieux quand vous avez profité de la fin de ses deux mandats et de son année sabbatique pour le sortir du circuit actif des paroisses, poussant même l'ingéniosité jusqu'à inventer ce poste « d'évangéliste diocésain » qu'il a dû accepter, faute de choix réellement intéressants.

Que nous soyons parents ou professeurs, nous réalisons que transmettre des graines de spiritualité en l'an 2000 demeure un défi de taille où l'Église titube plus que jamais et où l'héritage chrétien est pour le moins « une espèce menacée » (surtout chez les jeunes).

Les familles dont les enfants continuent à se dire chrétiens et à fréquenter les églises doivent souvent faire preuve d'autorité au détriment d'une expérience de croissance personnelle. Plusieurs adultes ont vécu des ruptures douloureuses avec l'Église catholique en réaction aux abus d'autorité et de pouvoir au point de rejeter des mots comme Dieu, Jésus, Église, etc... Des sociologues parlent même d'une « religion de la honte » pour parler de cet héritage. Mais comme le disait si bien l'écrivain Jacques Ferron: « L'Église du Québec a fait trop de mal pour qu'on en dise que du bien, et elle a fait trop de bien pour qu'on en dise que du mal ».

Il y a malgré tout plusieurs familles dont les parents tiennent à semer chez



L'abbé Robert Jolicoeur

leurs enfants cet esprit religieux. Aidés parfois par un professeur, un grand-père ou un prêtre de la communauté, ils allumeront cette flamme intérieure qui doit, pour survivre, être stimulée par la vitalité religieuse environnante, au risque de s'éteindre.

Nous avons besoin de l'Église, d'un milieu pour nourrir notre spiritualité, la faire grandir et nous accompagner dans notre recherche. Pour y arriver, nous avons besoin de bons guides tantôt plus traditionnels et au charisme discret ou

d'autres, plus flamboyants et au charisme de foule.

Quand nous écoutons M. Jolicoeur, nous n'assistons pas à un « show » bien que vous nous ayez exprimé que vous ne tomberez pas dans le panneau de sensationnalisme. Le fait de livrer le message chrétien de façon simple, inspirée d'exemples de la vie quotidienne, de faire parler la parole plutôt que de simplement la répéter, de lui redonner son éternelle actualité et son pouvoir de transformation n'a rien à voir avec le sensationnalisme. À ce compte-là, il faudrait remettre en question le phénomène médiatique et la popularité de Jean-Paul II. Aurait-on dû faire taire aussi le Cardinal Léger, le frère André ou Mère Térèse pour cause de sensationnalisme?

Cet argument est souvent synonyme de jalousie et d'envie, réactions bien humaines, même de la part du clergé. À ce sujet, nous avons pu constater la normalité de telles réactions en discutant avec le curé Maurice Comeau, 62 ans, victime lui aussi de sa popularité. Curé autrefois à Lachine et depuis peu à Saint-Sylvain de Laval, il assure huit messes par fin de semaine, à l'année, devant une église pleine, composée à 77 % de paroissiens d'adoption (n'habitent pas sur le territoire paroissial), ramassant aussi leurs généreuses offrandes, signe de leur reconnaissance et de leur amour envers sa personne et son travail. Il avoue avoir souffert lui aussi de la jalousie de certains de ses confrères et de plaintes adressées à Mgr Maurice Roy et J.-C. Turcotte qui ont plutôt opté, eux, pour le bien commun en le laissant oeuvrer selon son charisme personnel.

M. le curé Comeau nous a raconté

avoir déjà soupé avec notre ancien évêque, Mgr Jean-Marie Fortier, qui lui avait avoué à Sherbrooke un « spécimen » semblable en la personne de Robert Jolicoeur qui lui occasionnait aussi des plaintes. Mgr Fortier avait toutefois ajouté: « Il permet à des milliers de personnes à chaque semaine de prier et de rencontrer Dieu; puis-je m'opposer à cela? »

Mgr Gaumond, laissez une place à la différence, à des approches nouvelles. Laissez une place aux personnes qui accrochent à ce message, car beaucoup de gens, de jeunes et d'exclus risquent alors le vide spirituel ou... les sectes, etc. Laissez une place à ceux qui ont retrouvé une santé ou une vitalité spirituelle grâce à sa « médecine douce ou alternative » qui n'exclut en rien une approche plus traditionnelle ou plus discrète.

De grâce, ne laissez pas dans l'ombre vos meilleurs éléments. Habituellement, un « coach » ne laisse pas ses meilleurs joueurs sur le banc, surtout lorsque la situation est critique. Cela ressemble à un nivellement par la base ou à de la discrimination basée sur la réussite. Un certain Jésus de Nazareth n'en a-t-il pas été victime lui aussi? Une saine compétition et émulation ne sont-elles pas des facteurs de motivation et d'amélioration et ce, dans tous les domaines?

Un autre aspect du problème réside dans le fait qu'il éclipserait ses confrères par son sensationnalisme et diminuerait ainsi leurs revenus financiers. Cette perception est pour le moins discutable. Les églises sont-elles plus pleines depuis son départ? Et la santé financière des paroisses s'est-elle améliorée de façon notable? Le résultat

serait plutôt le suivant: quelques curés heureux et calmés au détriment de centaines de chrétiens tristes et en colère qui se bercent dorénavant chez eux le dimanche matin.

L'Église semble sclérosée et plutôt portée à éteindre les tentatives de renouvellement et de modernisation. Elle semble davantage confortable dans une attitude de « liquidateur de faillites » ou « d'administrateur de soins palliatifs ». L'Église du Québec peut-elle encore aujourd'hui être le promoteur d'un message signifiant pour le plus grand nombre?

C'est à vous, Mgr Gaumond, que revient le pouvoir décisionnel de permettre à la semence de croître dans le respect des semeurs, des semences et des terreaux. Et vous autres, ses nombreux confrères prêtres qui avez vu, depuis un an, le charisme de Robert Jolicoeur se manifester dans vos paroisses lors de son passage pour des retraites, qu'attendez-vous pour lui manifester cette solidarité si souvent prêchée dans vos églises? N'avons-nous pas eu une Année jubilaire pour effacer les fautes et le carême 2001 pour nous rappeler que nous avons « tant de raisons de se réconcilier ». Vous avez le pouvoir de faire changer les choses.

Comme le disait « Médecins sans frontières » à des journalistes qui doutaient de leur action humanitaire: « Nous ne savons pas si la parole sauve, mais nous savons que le silence tue ».

C'est le pari que nous avons pris, car Sherbrooke a besoin d'un Robert Jolicoeur.

Marc Bezeau, m.d.
Fabien Bouchard, professeur
de religion

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information	François Fouquet Vice-président	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints ou directeurs	Roné Belliveau Cocasseur	Stéphane Garant Adjoint	André Robergo Directeur	Steeve Rancourt Michel Doyon Adjoints ou directeurs	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Cusseau Directeur	Serge Nadeau Adjoint ou directeur

Une garderie de 45 places mise en chantier à Omerville

Gilles DALLAIRE

Omerville

Bonne nouvelle pour les parents de Magog et des environs dont l'horaire de travail ne permet pas de garder leurs enfants en bas âge à la maison!

Le Centre de la petite enfance L'Enfant-Do, qui coordonne dans la municipalité régionale de comté de Memphrémagog des services de garde en milieu familial dont profitent 200 enfants, vient de mettre en chantier une garderie pouvant accueillir 45 enfants âgés de trois mois à cinq ans au coin des rues Pie-XII et Marcotte à Omerville.

La garderie ouvrira ses portes à la mi-août et aura une superficie de 560 mètres carrés. Une aire de jeux extérieure et une aire de stationnement seront aménagées sur le terrain d'une superficie de 3350 mètres carrés où elle a commencé à prendre forme. Ses plans ont été préparés par l'architecte Raymond Gauthier. Quant à sa construction, elle a été confiée à l'entrepreneur sherbrookoïse Olivier & Lyonnais.

715 000 \$

Elle nécessite un investissement de 715 000 \$ dont une partie est fournie par le ministère de la Famille et de l'Enfance et dont le solde est prêté par la Banque de développement du Canada et le Centre d'aide aux entreprises Memphrémagog.

«La construction de cette garderie est l'aboutissement de démarches amorcées il y a deux ans. Des démarches qui n'ont pas été faciles: nous avons été tentés plus d'une fois de renoncer à réaliser notre projet; nous ne l'avons pas fait parce que nous savions qu'il y avait un besoin criant de places en garderie et que, si nous ne prenions pas les moyens nécessaires pour le combler, en partie tout au moins, il ne le serait peut-être jamais. Grâce à la collaboration empressée du conseil municipal d'Omerville, beaucoup de difficultés ont été rapidement



Photo La Tribune, par Gilles Dallaire
Deux des bambins que recevra la garderie mise en chantier à Omerville par le Centre de la petite enfance L'Enfant-Do ont levé la première pelletée de terre sur le site où s'élèvera la garderie. La réalisation de ce projet en gestation depuis deux ans réjouit la conseillère municipale Gisèle Bisson, qu'on aperçoit à gauche, autant qu'elle réjouit la directrice, Chantal Laventure, et la présidente du conseil d'administration, Nathalie Beaudry.

aplanies et nous avons pu réaliser notre rêve», a révélé hier la présidente du conseil d'administration, Mme Nathalie Beaudry, lors de la levée de la première pelletée de terre.

La directrice du Centre de la petite enfance L'Enfant-Do, Mme Chantal Laventure, a expliqué pour sa part que la nécessité de construire la garderie est apparue quand le gouvernement du Québec a instauré une politique familiale rendant des places en garderie accessibles à 5 \$ par jour.

«La demande de places a immédiatement augmenté d'une façon substantielle», a-t-elle ajouté, en soulignant que l'ouverture de la gar-

derie réduira quelque peu l'écart entre la demande et l'offre.

Mme Laventure a indiqué que la garderie qui sera ouverte de 6 h 30 à 18 h emploiera une dizaine de personnes et que les enfants âgés de 2 ans à 5 ans appartenant à la même famille pourront faire partie d'un groupe particulier si telle est la demande des parents.

Elle a aussi laissé entendre que le Centre de la petite enfance L'Enfant-Do évaluera prochainement la possibilité de fournir des services de garde en milieu de travail à une grande entreprise établie dans le parc industriel de Magog dont une partie de la main-d'oeuvre est constituée de jeunes parents.

Aujourd'hui à Windsor

400 personnes en colloque sur la réforme scolaire

Sylvie PION

Windsor

Près de 400 enseignants et des professionnels des niveaux primaire et secondaire de la Commission scolaire des Sommets sont réunis aujourd'hui à la polyvalente Le Tournesol de Windsor pour discuter de la réforme scolaire et de leurs réalisations. Organisé pour la première fois, cet important colloque permettra aux enseignants d'entendre les propos du sous-ministre adjoint de l'Éducation en plus de participer à des ateliers.

Directeur de la polyvalente Le Tournesol, M. Marc Juneau signale que ce sont les intervenants des services éducatifs de la Commission scolaire des Sommets qui ont eu l'idée d'offrir aux enseignants de participer à un colloque pédagogique.

31 ateliers

«L'événement s'intitule *À la découverte de nos réalisations*. Il s'agit en fait de voir les projets qui se font dans les différentes écoles réparties sur le territoire de la commission scolaire. Durant la journée, 31 ateliers seront offerts et les enseignants peuvent prendre part à deux d'entre eux. Ces ateliers pédagogiques sont en quelque sorte une façon de démontrer les talents qui se trouvent à l'intérieur de la commission scolaire. Pour la fermeture du colloque, il y aura un spectacle de musique avec des enseignants», indique M. Juneau.

La conférence marquant le début du colloque sera prononcée par M. Robert Bisaillon, sous-ministre adjoint de l'Éducation. Celui-ci entretiendra les enseignants, entre 9h et 10h, de la réforme scolaire.

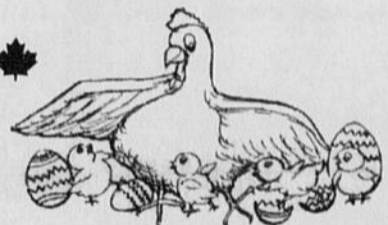
«Le sous-ministre adjoint, qui est en fait le père de la réforme de l'éducation, va rencontrer les enseignants à la place publique. Il donnera des précisions en ce qui a trait aux choses qui viennent dans les prochains mois et où l'on en est avec cette réforme», ajoute M. Juneau.

Parmi les ateliers proposés, figure une activité au journal étudiant *Le Baladeur*. Une édition spéciale sera faite durant la journée en lien avec les activités qui se dérouleront durant le colloque. Des copies seront distribuées avant le départ des participants.

PRIX EN VIGUEUR LES VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 AVRIL 2001, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS

Rabais 30%
Tous les chocolats, décorations et peluches de Pâques à prix ordinaires

SEARS



Ouverture à 8 h le vendredi et le samedi

Épargnez 30% de plus

sur les prix de liquidation

Vêtements et chaussures pour hommes, femmes et enfants

Tous

les gros appareils ménagers de grandes marques sont

en solde

Épargnez 50%*

AVEC LA REMISE DU FABRICANT (À POSTER)

Soutiens-gorge, culottes et sous-vêtements de maintien en boîte WonderBra^{MD}, tous les modèles Playtex^{MD}, Vogue Bra^{MD} et Warner's^{MD}

Épargnez 40% en magasin et 10% de plus avec la remise du fabricant (à poster). Détails en magasin.

À l'exclusion des modèles WonderBra Première^{MD}. Prix en vigueur jusqu'au dimanche 29 avril 2001.

Rabais 40%

Bas-culottes WonderBra

Rég. Sears 3,75-10,50. Chac.

2,25-6,30

Sauf les modèles WonderBra Première^{MD}. Prix en vigueur jusqu'au dimanche 22 avril 2001.

Rabais basés sur les prix ordinaires Sears à l'unité

Moitié prix

Patins à roulettes alignées KOHO^{MD}

ABEC 3 pour hommes et femmes

Rég. Sears 149,99. Paire.

74,99

KOHO est une marque déposée de KHF Sports OY. Prix en vigueur jusqu'au dimanche 29 avril 2001.

pas de paiement avant un an* pour tous les gros appareils ménagers

*Pas de paiement avant avril 2002, avec la carte Sears seulement, sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 29 avril 2001. Renseignez-vous.

Cette fin de semaine, avec la carte Sears, gagnez des points prime du Club Sears sur presque toute la marchandise en magasin en utilisant ces coupons

Complets en solde

Complet Massimo Moda^{MD}

Rég. Sears 169,99. Ch. 2 pour 250\$

Complet Wooltouch^{MD}

Rég. Sears 279,99. Ch. 2 pour 400\$

Complet Shipley^{MD}

Rég. Sears 525\$. Ch. 2 pour 550\$

Complets Protocol^{MD}

Moitié prix. Rég. Sears 279,99 - 299,99 Ch.

139,99-149,99

Rabais 33%

Tous les activètements

Nike^{MD} pour hommes

à prix ordinaires

Toute la mode Private

Member^{MD} pour hommes

à prix ordinaires

Rabais 40%

Maillots à manches courtes

Point Zero^{MD} pour hommes

Tailles P-TG. Rég. Sears 30\$. Chac.

18\$

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 22 avril 2001.

Rabais 40%

Trotinette

Suspension avant. Hauteur réglable. Pliante.

7 ans et plus. Rég. Sears 129,99 Ch. #27004

77,99

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 29 avril 2001.

GAGNEZ 200 points prime du Club Sears

avec la carte Sears, à l'achat de

50 \$-499,99 de marchandise, avant les taxes

Pour les achats par catalogue ou sur notre site web, indiquez ce numéro d'offre spéciale 94 16 22296 pour obtenir vos points.

Les membres du Club Sears peuvent utiliser leur carte Sears et gagner des points prime sur presque toute la marchandise en stock. Sur approbation du crédit. À l'exclusion des frais de contrat d'entretien, de livraison et d'installation, des articles de nos Centres et magasins de liquidation, des entreprises sous licence, de l'Agence de voyages Sears, des services et produits installés pour le foyer et des partenaires du Club Sears. Limite: 1 coupon par achat. N'a aucune valeur en espèces. Ne peut être combiné à un autre coupon de points du Club Sears. Le coupon doit être présenté au moment de l'achat. Valable dans les magasins Sears, magasins de meubles Sears, magasins de meubles et d'électroménagers Sears et magasins-concessions. Sears Canada Inc.



D94 M24687

GAGNEZ 500 points prime du Club Sears

avec la carte Sears, à l'achat de

500 \$-999,99 de marchandise, avant les taxes

Pour les achats par catalogue ou sur notre site web, indiquez ce numéro d'offre spéciale 94 16 22297 pour obtenir vos points.

Les membres du Club Sears peuvent utiliser leur carte Sears et gagner des points prime sur presque toute la marchandise en stock. Sur approbation du crédit. À l'exclusion des frais de contrat d'entretien, de livraison et d'installation, des articles de nos Centres et magasins de liquidation, des entreprises sous licence, de l'Agence de voyages Sears, des services et produits installés pour le foyer et des partenaires du Club Sears. Limite: 1 coupon par achat. N'a aucune valeur en espèces. Ne peut être combiné à un autre coupon de points du Club Sears. Le coupon doit être présenté au moment de l'achat. Valable dans les magasins Sears, magasins de meubles Sears, magasins de meubles et d'électroménagers Sears et magasins-concessions. Sears Canada Inc.



D94 M24688

GAGNEZ 1000 points prime du Club Sears

avec la carte Sears, à l'achat de

1000 \$ ou plus de marchandise, avant les taxes

Pour les achats par catalogue ou sur notre site web, indiquez ce numéro d'offre spéciale 94 16 22298 pour obtenir vos points.

Les membres du Club Sears peuvent utiliser leur carte Sears et gagner des points prime sur presque toute la marchandise en stock. Sur approbation du crédit. À l'exclusion des frais de contrat d'entretien, de livraison et d'installation, des articles de nos Centres et magasins de liquidation, des entreprises sous licence, de l'Agence de voyages Sears, des services et produits installés pour le foyer et des partenaires du Club Sears. Limite: 1 coupon par achat. N'a aucune valeur en espèces. Ne peut être combiné à un autre coupon de points du Club Sears. Le coupon doit être présenté au moment de l'achat. Valable dans les magasins Sears, magasins de meubles Sears, magasins de meubles et d'électroménagers Sears et magasins-concessions. Sears Canada Inc.



D94 M24689

SEARS

Copyright 2001, Sears Canada Inc.

SEARS. CHOIX. SERVICES. RÉCOMPENSES.



La petite Claude Tremblay Berthiaume, dont la soeur est atteinte de dysphasie, tient dans ses mains le chèque de 8 000 \$ d'Enfant Soleil. Claude est entourée de Pierre Touzin, président et chef de direction d'Opération Enfant Soleil, Jessica Barker, Patricia Paquin et Francis Reddy, animateurs du téléthon Enfant Soleil.

Un don de 8000 \$ pour les enfants dysphasiques

□ L'AQEA reçoit un coup de pouce d'Enfant Soleil

Élise GIGUÈRE

Sherbrooke

Plus de 8000 \$. Voilà le beau montant qu'Opération Enfant Soleil a remis à l'Association québécoise pour les enfants dysphasiques (AQEA) chapitre de l'Estrie. Une somme d'argent qui peut sembler modeste, mais qui permettra à l'association d'acheter des équipements pour le camp d'été des enfants dysphasiques.

Vocation élargie

Patricia Paquin, Francis Reddy et Jessica Parker étaient présents pour la remise du montant. Le rôle de ces artistes : être des porte-parole des enfants malades. Et comme le dit Francis Reddy, la maladie, «ce n'est pas seulement la maladie qui saigne».

«Depuis quelques années, Opération Enfant Soleil a élargi sa vocation, note l'animateur et comédien. La maladie, il y en a à tous les niveaux, que ce soit social ou psychologique. Certaines maladies sont bien mal connues.»

Un handicap

Comme la dysphasie, aussi appelée audimutité. En fait, la dysphasie n'est pas une maladie, mais plutôt un handicap. D'ordre neurologique, ce trouble sévère du langage entraîne des limitations aux niveaux de la compréhension et de l'expression du langage, au point d'empêcher l'enfant de communiquer normalement et d'accomplir des activités liées à son âge.

C'est entre autres pour cette raison que les enfants dysphasiques ont besoin d'un camp spécialement conçu pour eux.

«Les enfants vont vite, à l'image de la société. Les autres enfants n'attendent pas après ma fille. Pourtant ma fille adore le monde, mais tout est plus lent pour elle», mentionne Patricia Bourgault, membre du conseil d'administration de l'AQEA et mère d'une fillette de neuf ans dysphasique.

Ils seront plus de 45 enfants, cet été, à participer au camp de jour de l'AQEA et à bénéficier du montant remis par Enfant Soleil.

Un ressourcement avant le téléthon

Francis Reddy, Jessica Parker et Patricia Paquin font partie des artistes qui sillonnent le Québec avant la tenue du téléthon Enfant Soleil, qui se déroulera au début juin.

«En faisant des rencontres avec les jeunes, ça nous sert de ressourcement avant le téléthon», note Patricia Paquin, enceinte de quatre mois. «Ça nous permet de faire passer notre message à travers leurs mots», rajoute la future maman.

Et cette première grossesse donne-t-elle un nouveau sens à son implication dans Enfant Soleil? «Peut-être que le vais être plus émotive au téléthon», affirme-t-elle en riant. «Je focalise sur l'espoir. J'ai la vie en moi!», conclut la rousse animatrice.

FAITS DIVERS

Un accident à effet domino

Sherbrooke (psj) - Trois véhicules ont été impliqués dans un accident de la circulation vers 8 h 30, hier, sur les hauteurs de la rue Galt Est, à Sherbrooke.

Une conductrice, âgée de 27 ans, de Fleurimont, a ressenti des douleurs au cou, au dos et au ventre si bien qu'elle a assuré son transport à l'hôpital pour examens et traitements s'il y avait lieu.

Les trois véhicules filaient dans la même direction quand le véhicule de tête a dû freiner rapidement, car un véhicule était immobilisé devant dans le but d'effectuer un virage à gauche.

C'est à ce moment qu'il y a eu collision à la chaîne.

Arrêtés pour voies de fait

Sherbrooke - Pour éviter tout incident ou scène désagréable, le Groupe d'intervention du Service de police de la région sherbrookoise est intervenu discrètement vers 6 h 40, hier, rue Bowen, dans l'Est de Sherbrooke.

Il était question d'y appréhender trois personnes, un homme et deux femmes, qui auraient été impliquées dans une affaire de voies de fait avec le fils du propriétaire de la maison où réside le trio.

Un homme de 45 ans et une femme de 48 ans qui étaient sur les lieux ont été arrêtés. Ils devaient comparaître hier sous l'inculpation de voies de fait. Éventuellement la troisième personne devra passer par cette étape.

L'affaire de la raclée est survenue le 3 avril dernier.

MAINTENANT CHEZ CORBEIL !



BIEN PENSÉ, BIEN FABRIQUÉ.*

KitchenAid Série Architect et KitchenAid Série Professionnelle

Spécial d'introduction

Lave-vaisselle KitchenAid

200 \$
de rabais
(quantité limitée)

ACHAT INTELLIGENT

- intérieur en acier inoxydable
- 15 programmes
- ultra-silencieux
- lavage différé



Et nous vous offrons de quoi en parler à tous vos amis!

GRATUIT Appareil Fido et 2 mois de temps d'antenne avec tout achat KitchenAid.

Une valeur pouvant atteindre 350 \$!*

Zéro dépôt
Zéro intérêt
avant
2003**

Nous payons la
TPS
pour vous

L'ASSURANCE PROTECTION DE PRIX

Si vous trouvez le même article annoncé à plus bas prix ailleurs, nous vous rembourserons la différence, et ce, jusqu'à 60 jours après votre achat.

CORBEIL
ÉLECTROMÉNAGERS

Le spécialiste de l'électroménager!

SHERBROOKE > Décocentre Bureau & Bureau, 600, rue Galt Ouest (819) 569-9529

GRANBY > 633, rue Dufferin (voisin de Meubles Gémo et Dumoulin) (450) 372-3333

Aussi à: Brossard, Chicoutimi, Dollard-des-Ormeaux, Gatineau, Joliette, LaSalle, Laval, Longueuil, Montréal, Ottawa, Québec, Saint-Jérôme, Saint-Léonard et Trois-Rivières.

OUVERT 7 JOURS SUR 7. HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCREDI : 9 H À 18 H • JEUDI ET VENDREDI : 9 H À 21 H • SAMEDI : 9 H À 17 H • DIMANCHE : 11 H À 17 H

Qu'ont en commun Le Shawinigate, Harry Potter et Napster?

cyberpresse.ca leur a consacré un dossier

Plus d'une centaine de dossiers. Revues-Analyses-Chroniques-Biographies-Répertoires d'hyperliens

cyberpresse.ca

Pour tout savoir sur les sujets chauds de l'heure. Consultez www.cyberpresse.ca/dossiers

